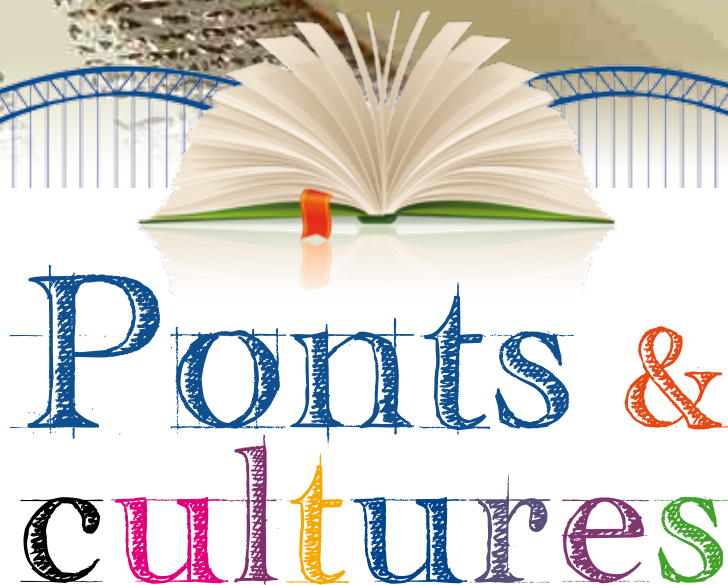


JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE - LORRAINE

LANCEMENT RÉGIONAL 27 AOÛT



Ponts & cultures

PORTES-OUVERTES - ITINÉRAIRES - EXPOSITIONS - CONCERTS - THÉÂTRE - CONFÉRENCES - ANIMATIONS FESTIVES
AOÛT > DÉCEMBRE 2015



ALLEMAGNE - AUTRICHE - BELGIQUE - BOSNIE HERZEGOVINE - BULGARIE - CROATIE - DANEMARK - ESPAGNE - FINLANDE - FRANCE
GRECE - HOLLANDE - HONGRIE - ITALIE - LETTONIE - LITUANIE - LUXEMBOURG - MACEDOINE - NORVEGE - POLOGNE - PORTUGAL
REPUBLIQUE TCHÈQUE - ROUMANIE - ROYAUME UNI - RUSSIE - SERBIE - SLOVAQUIE - SLOVENIE - SUÈDE - SUISSE - TURQUIE - UKRAINE

Ponts & cultures

Nous voilà, cette année, projetés par le thème « Ponts et cultures », au cœur même de ce qui sous-tend notre engagement et au fondement de la volonté - sensible, réfléchie et déterminée - qui guide chacune de nos actions : construire des ponts.

Sur la trajectoire du sens à quérir, quel événement pouvait mieux lancer nos « Journées », que l'exposition « The Bridge - Le Pont » qui présente 47 tableaux de 47 artistes : égyptiens, irakiens, syriens, iraniens, libanais, tunisiens, juifs, musulmans, chrétiens, réunis par l'idée que l'art pouvait proposer des ponts vers la paix ? Cette exposition qui parcourt les grandes villes du monde, sera présentée à Metz sur deux sites : à la Cathédrale et aux Archives municipales.

En ces temps inquiétants, des menaces qui grondent, quels parcours plus adaptés à proposer que ceux qui lient l'histoire à l'esthétique et à l'éthique, comme l'exposition de Francine Mayran « Ponts de la mémoire - Ponts entre les hommes », présentée à la bibliothèque universitaire, à Metz ? Le spectacle théâtral, en musique : « Voyage en Barbarie », le *Pourimschpil* : « La Chute d'Haman », spectacle théâtral en yiddish, surtitré, ou le « Cabaret Klezmer », présentent les mêmes valeurs d'éveil.

Les rencontres conviviales, comme celles organisées les dimanches 6/09 et 20/09, les vernissages, les visites guidées, créeront les occasions de mieux se connaître, d'accueillir et d'échanger, pour mieux lutter, ensemble, contre la haine, née de l'ignorance et des préjugés. Les périodes, de l'euro-péenne « Gluckel von Hameln », au XVII^{ème} siècle, et celui de l'algérienne « Zenouba », plus près de nous, projettent ces mêmes ponts porteurs vers l'autrefois ou l'ailleurs.

Des conférences, des tables rondes, des colloques, nous permettront de réfléchir aux manières de construire les ponts vers l'avenir. La programmation musicale 2015 conjugue les découvertes, la variété et la qualité : Noémi Waysfeld, dans *Alfama*, la Chorale Chalom, l'excellent Ensemble K, le prestigieux Quatuor de Jérusalem, les Polyphonies hébraïques de Strasbourg, Natalia Romanenko avec l'Orchestre National de Lorraine, les incroyables Socalled et la formidable israélo-éthiopienne, Ester Rada à la BAM. Des artistes, des écrivains, des musiciens, des acteurs, tel Robin Renucci, des talents protéiformes comme celui du plasticien, écrivain et cinéaste, Alain Fleischer, viendront rehausser un programme riche et varié.

Animées par l'espoir d'une fraternité républicaine à construire au moyen de la connaissance, à partir du quotidien et de la proximité sociale, les JECJ-Lorraine s'efforcent de relever le pari de l'avenir et de la vie. En dépit de la montée tragique des effets de la barbarie, plus de 8000 personnes ont participé en 2014 aux JECJ en Lorraine.

Ponts de la Mémoire - Ponts entre les hommes

Bibliothèque universitaire, Ile du Saulcy, Metz
Exposition Francine Mayran

**Vernissage
en présence
de l'artiste,
mercredi
9 septembre
à 17h30**

Dans une
démarche
esthétique,
éthique et
spirituelle, qui va
de l'horreur à la
conscience et de
la mémoire à la
transcendance,
l'artiste et
psychanalyste
Francine
Mayran peint
les mémoires
plurielles pour
retrouver un
fondement à
l'espoir.



MERCREDI 9 SEPTEMBRE 20H

En résonance avec l'exposition
Spectacle théâtral en musique :
Voyage en Barbarie
Compagnie Bergamasque
(lieu à préciser)

La confiance du ministère de la Culture, des collectivités locales, et tout particulièrement la Ville de Metz - celle des institutions, associations, ainsi que les mécènes et partenaires, comme la CELCA, qui soutiennent généreusement nos actions, renforcent notre dynamisme. A la motivation et au dévouement des membres bénévoles, répond l'intérêt du public. Quant aux artistes et intellectuels qui s'associent à notre programmation, on leur doit l'art subtil de lier le plaisir à la cohérence du sens. Que tous soient ici chaleureusement remerciés !

Le mot Pont n'existe pas en hébreu biblique. Il faudra attendre l'hébreu mishnique du Talmud pour l'y trouver. Et pourtant, il est par trois fois suggéré à travers le personnage du patriarche Jacob, dont le nom signifie la « trace » et chez lequel se rejouent les valeurs de la fraternité, si terriblement compromises par le fratricide initial des premiers jumeaux : Caïn et Abel. Le fameux « rêve de l'échelle » (GN28,12) est une représentation suggestive d'un pont vers la spiritualité. L'initiatique lutte avec l'ange, au gué du Yabboq (GN32, 23-30), suivie de la rencontre pacifiée avec son frère Esaü (33,4), rattache le passage qualifiant de la vie à celui de l'altérité.

A l'heure où les cultures et les civilisations s'embrasent et s'affrontent violemment, nous nous trouvons, terrifiés et tremblants, là où se livrent les rudes combats de la condition humaine et de la fraternité, loin du gué du Yabboq. La trace à suivre est plus claire qu'il n'y paraît : là où l'histoire pouvait passer à gué, des paysages humains et culturels plus amples et plus diversifiés, appellent à construire des ponts. C'est ce à quoi nous nous attacherons, dans la découverte et le partage, du 27 août au 3 décembre.



Désirée Mayer
Présidente J.E.C.J.-Lorraine
Présidente J.E.C.P.J. - FRANCE
www.jecjlorraine.fr
jecjlorraine.canalblog.com
Courriel : desiree.mayer44@gmail.com

BIENVENUE AUX MANIFESTATIONS DES J.E.C.J.- LORRAINE, VOUÉES À LA CONNAISSANCE, AUX ÉCHANGES ET AU PARTAGE. AFIN DE VOUS AIDER À MIEUX COMPRENDRE LE JUDAÏSME, EN VUE D'UN DIALOGUE INTERCULTUREL, NOUS VOUS PRIONS DE TROUVER CI -DESSOUS, SUCCINCTEMENT, LES ÉLÉMENTS RELATIFS AUX TRADITIONS JUIVES.

JUDAÏSME

Synagogue ou Beth Hakenesseth

D'origine grecque, le mot synagogue signifie « assemblée ». La synagogue est un lieu d'assemblée pour la prière en commun. L'architecture d'une synagogue est très dépouillée. Les parties essentielles sont :

- **l'Arone Hakodéch**, ou Arche Sainte, contenant les rouleaux de la Torah, recouverte d'un rideau orné généralement de lions soutenant une couronne symbolisant la royauté de la Torah. Ce sont d'ailleurs les rares représentations figuratives que l'on trouve dans une synagogue.
- **l'Almémor**, ou **Bima**, ou estrade, qui comporte une table sur laquelle on dispose les rouleaux de la Torah pour la lecture publique. C'est aussi, généralement, la place de l'officiant. Les places pour les hommes, autour de l'Almémor.
- la galerie des dames. Dans le culte public, les hommes et les femmes sont séparés.

Remarque : les hommes sont tenus de porter un couvre-chef en entrant dans une synagogue. Il en est de même pour les femmes mariées.

La Torah

C'est un rouleau de parchemin écrit à la main, en lettres hébraïques. Il contient les cinq livres de Moïse ou Pentateuque. La Torah est lue en public au cours des offices du lundi et jeudi matin, du samedi matin et après-midi et lors des offices des fêtes.

La Torah, d'une racine hébraïque signifiant « enseignement », désigne tout le message transmis par D.ieu à Moïse sous forme écrite **Torah Chébi'khtave** et sous forme orale **Torah Chébéal-Pé** (le Talmud).

Aujourd'hui, le mot Torah désigne toute la tradition juive.

La Torah est recouverte d'un « manteau » pour la protéger lorsqu'elle est offerte à la dévotion du public.

Offices quotidiens

Ils sont au nombre de trois. Le matin : **Chaharith**, l'après-midi : **Minha**, le soir : **Maariv**.

L'office du matin comprend quatre parties : les bénédictions du matin, les psaumes, le Chema, la Amidah.

- On remercie l'Eternel de nous restituer notre âme dans toute sa pureté et de pourvoir à tous nos besoins matériels.
- Par la récitation de psaumes, nous nous préparons à la prière. La prière repose dans sa conception, sur le symbole du rêve de l'échelle de Jacob. Pour y monter et en atteindre le sommet illuminé par la présence divine, il faut se détacher des contingences terrestres et des préoccupations quotidiennes.
- Le premier temps fort de l'office est marqué par la récitation du **Chema** « Ecoute Israël, l'Eternel est Notre D.ieu, l'Eternel est Un. Tu aimeras l'Eternel Ton D.ieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir » (Deutéronome 6).
- La **Amidah** se récite debout et à voix basse. C'est la prière par excellence, instituée par nos sages et dont le principe remonte au temps des patriarches. En hébreu « prière » signifie se remettre en question, se juger. Dans la prière, je suis confronté à moi-même sous le regard de D.ieu.



Mona El Bayoumi

Le Hazane

Le Hazane est un ministre du culte chargé de diriger l'office en chantant ou en récitant à haute voix certains passages du rituel. Le chant a une grande importance dans la liturgie synagogale et il existe des airs traditionnels dans chaque communauté qui varient selon les régions et les pays.

Le Kaddich

Prière de sanctification, rédigée en araméen, langue proche de l'hébreu. Cette prière de glorification de D.ieu tire son nom de la première phrase « Que soit magnifié et sanctifié Son Grand Nom dans le monde qu'Il a créé selon Sa Volonté où Il fera régner Son règne... ».

Cette prière proclamant l'avènement du Royaume de D.ieu est toujours récitée avec une grande ferveur à la mémoire des disparus, bien qu'elle ne fasse aucune allusion ni à la mort, ni à la résurrection des morts.

Bar-Mitzwa

L'office public peut être dirigé par tout homme autre que le Hazane ayant atteint la majorité religieuse et connaissant la liturgie. On est Bar-Mitzwa à partir de 13 ans et jusqu'à sa mort terrestre. Tout homme Bar-Mitzwa est soumis aux 613 prescriptions, Mitzwoth, inscrites dans la Torah, dont 248 actes à faire, ou commandements positifs, qui correspondent aux différents éléments constitutifs du corps humain, et de 365 actes à ne pas faire, ou commandements négatifs, correspondant aux

365 jours de l'année civile. En s'imposant une limitation à son action par l'interdit, l'homme prend conscience de la soumission de D.ieu. Les femmes deviennent Bat-Mitzwa à partir de 12 ans révolus. Elles sont soumises aux mêmes obligations que les hommes, sauf pour les rites liés à un temps déterminé de la journée, comme le port du Talith ou des Tefilines.

Mezouza

C'est le rouleau de parchemin sur lequel est inscrit la profession de foi d'un juif (Chema Israël) extraite de la Torah. Placé dans un étui, il est fixé à toutes les portes des maisons juives.



Le Talith

Ordinairement, un talith est le nom qui désigne n'importe quel vêtement dont on s'enveloppe. Depuis des siècles, le nom de Talith évoque un morceau d'étoffe portant des franges aux quatre coins selon la prescription biblique inscrite dans le livre des Nombres, chapitre 15. Les rayures noires du Talith rappellent le deuil du Temple de Jérusalem détruit en l'an 70 et non encore reconstruit à ce jour. Le Talith, l'un des accessoires de prière, ne se porte que la journée. Cependant, le Hazane et les personnes en deuil portent le talith même au cours de l'office du soir.

Les Tefilines, ou phylactères

Ce sont deux étuis de cuir noir, les phylactères, que l'homme juif lie tous les jours (sauf Chabbath et fêtes) sur son bras et sur sa tête. Ils renferment des textes sacrés dont le fameux Chema Israël.



Le Chabbath

Le Chabbath (samedi) a un caractère sacré. Il est le fondement de la foi juive, la source de tout progrès spirituel et social ; il est lié aux pensées les plus élevées de l'homme : la dignité humaine, la liberté et l'égalité de l'homme, la supériorité de l'esprit sur la matière. Le Chabbath est le couronnement des jours de la semaine, le jour sacré d'où les jours de la semaine puisent leur force et leur lumière. Lorsqu'on observe le Chabbath, notre âme est imprégnée de sa sainteté. Les Sages traduisent cet état psychologique en disant : celui qui observe est doté d'une âme supplémentaire. Le Chabbath est le signe d'alliance entre D.ieu et Israël (Exode 31/16).

Les fêtes

Les Chabbath et les fêtes représentent dans le judaïsme la « sanctification du temps » ou une « architecture du temps ». Le calendrier religieux est lunaire et ne comporte que 354 jours. Cependant, tous les trois ans environ, on rajoute un mois de 30 jours afin de faire coïncider les fêtes avec les saisons.

Le calendrier comporte : deux fêtes « austères »

- **Roch Hachana** : (2 jours) Nouvel An, où retentit le son du Choffar (corne de bélier).
- **Yom Kippour** : jour du Grand Pardon. C'est un jeûne de 25 heures où l'on implore le pardon divin. Il se termine par le son du Choffar.

trois fêtes de « pèlerinages »

- **Pessah** : la Pâque, célébrant la moisson de l'orge et la sortie d'Égypte
- **Chavouoth** : la Pentecôte, célébrant la moisson des blés, les prémices et la Révélation sur le Mont Sinaï
- **Souccoth** : fête des cabanes, célébrant l'engrangement des récoltes à la fin de l'été et le séjour de nos ancêtres dans le désert.

deux fêtes « historiques »

- **Hanoucca**, ou fête des lumières, au cours de laquelle nous allumons le chandelier à huit branches en souvenir de l'inauguration du Temple souillé par les grecs il y a environ 2150 ans
- **Pourim**, ou fête des sorts célèbre le sauvetage miraculeux de la communauté juive à l'époque perse, telle que l'histoire est rapportée dans le livre d'Esther.

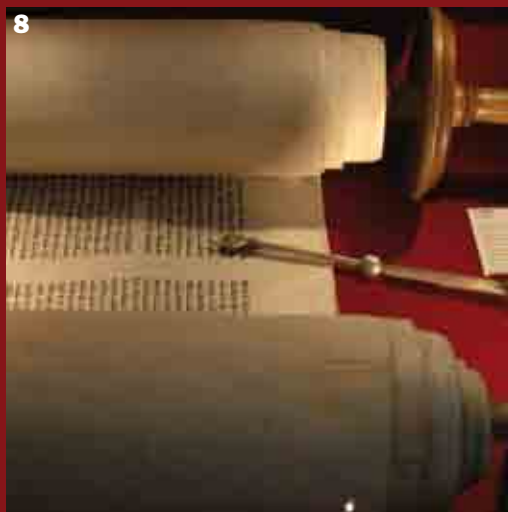


Le chandelier

Dans les synagogues on voit souvent des chandeliers à neuf branches et tout le monde se demande s'ils ont une signification particulière. En fait, il ne s'agit pas d'un objet de culte comme dans le Temple de Jérusalem, où le chandelier avait sept branches. Dans le Temple de Jérusalem, le chandelier représentait l'oeuvre des sept jours de la création et sa lumière symbolisait la présence divine. Aujourd'hui, le chandelier est un ornement et par respect pour les objets du Temple dont on évite de fabriquer la réplique exacte, nous avons des chandeliers à cinq ou neuf branches. La présence divine est symbolisée par la petite lumière perpétuelle au-dessus de l'Arche Sainte.

La Torah écrite

- Appelée Bible, elle comporte trois parties :
- Pentateuque : Genèse - Exode - Lévitique - Nombres - Deutéronome
 - Prophètes : Josué - Juges - Rois - Isaïe - Jérémie - Ezechiel et les Douze petits prophètes
 - Hagiographes : Psaumes - Proverbes - Esther - Cantiques des cantiques - Daniel - Lamentations - Ecclésiaste - Job - Ruth - Ezra et Néhémie - Chroniques (I et II).



La Torah orale

comporte :

- **la Michna** codifiée par Rabbi Yéhouda, il y a 17 siècles. C'est le résumé de toutes les lois juives transmises oralement par Moïse
- **la Guemara**, ou complément ; qui est le commentaire de la Michna. L'ensemble Michna + Guemara forme le Talmud qui signifie enseignement. La transmission du message divin a été assurée depuis Moïse jusqu'à nos jours grâce à la fidélité et à l'intelligence des Maîtres ou Rabbi qui se sont succédés depuis plus de 3000 ans.

Le judaïsme s'articule sur deux principes fondamentaux :

- l'amour de D.ieu (Deutéronome 6)
- l'amour d'autrui « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19/18). Ces deux principes sont symbolisés par les deux Tables de la Loi qui portent sur la table de droite les commandements vis-à-vis de D.ieu et sur la table de gauche les devoirs envers son prochain.

La cacherout

C'est un ensemble de lois alimentaires s'appuyant sur les lois de la Torah. Sont autorisés seulement les mammifères ruminants à sabots fendus, les oiseaux de basse-cour (poules, canards, pigeons, etc.) et les poissons à écailles et nageoires. Les animaux

à sang chaud doivent subir l'abattage rituel (Che'hitah). Le sang est interdit à la consommation ainsi que le mélange lait - viande.

Le messianisme

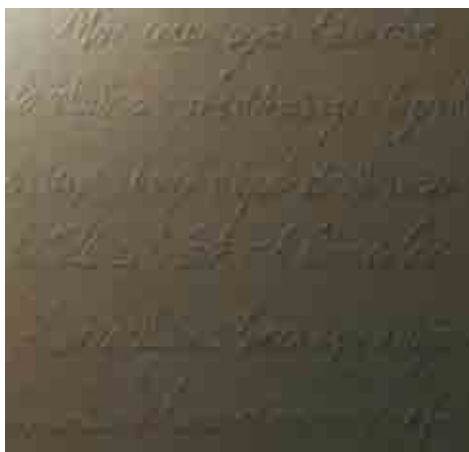
Le messie de l'hébreu Mashiah signifie oint, consacré ; son équivalent en grec, Christos signifie également oint. Dans la Bible, les rois d'Israël, les prêtres, sont des « messies » car ils ont reçu l'onction sacrée. Plus tard, le terme de messie est réservé à l'envoyé de D.ieu qui, à la fin des temps, symbolisera les « temps messianiques ». L'ère messianique sera caractérisée par l'établissement du royaume de D.ieu sur une terre où il n'y aura plus de violence ni d'injustice. « Le loup gîtera avec l'agneau, on ne fera plus d'épée avec les socs de charrues... ».

Certains ont vu dans la renaissance de l'Etat d'Israël une lueur de l'ère messianique, surtout après la shoah (Holocauste) de 1939-1945. Le messianisme ne sera totalement accompli qu'avec la réalisation du royaume de D.ieu sur la terre. Alors la paix profonde régnera sur la terre, les peuples « de leurs glaives forgeront des socs de charrues et de leurs lances des serpettes ; un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple et on n'apprendra plus l'art de la guerre (Isaïe 2/4).

Alors tous les hommes par delà leur croyance et leur foi particulière reconnaîtront que D.ieu est Un et Son Nom est Un.

BRUNO FISZON

Grand Rabbin de la Moselle



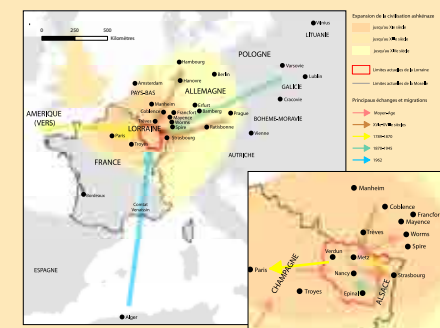
Les Juifs en Lorraine

- > **70** : destruction du Temple de Jérusalem
- > **Fin II^e siècle** : communautés juives en Gaule
- > **500** : achèvement du Talmud
- > **1040-1105** : Rashi de Troyes
- > **1096** : première croisade. Massacres de juifs
- > **1144** : première accusation de crime rituel
- > **1215** : Concile de Latran (signe distinctif)
- > **1240** : brûlement du Talmud à Paris
- > **1348-1350** : peste noire. 2000 juifs brûlés à Strasbourg
- > **1394** : expulsion générale des juifs de France
- > **1478** : création de l'Inquisition
- > **1492** : expulsion des juifs d'Espagne
- > **1516** : création du ghetto de Venise
- > **1530** : Josselmann de Rosheim défend les juifs d'Alsace et de l'Empire auprès de Charles Quint
- > **1590** : les juifs du Comtat Venaissin relégués dans des carrières
- > **1615** : Louis XIII confirme l'expulsion des juifs de France
- > **1767** : Le Phédon de Moïse Mendelssohn (Berlin) Mouvement des « Lumières juives » ou Haskalah
- > **1789** : 40 à 50 000 juifs en France (20 000 en Alsace et 8 à 10 000 en Lorraine)
- > **26 août 1789** : Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen
- > **27 septembre 1791** : émancipation des juifs
- > **1808** : premières synagogues réformées en Allemagne. Décrets Napoléoniens organisant le culte israélite
- > **1831** : loi permettant le financement du culte israélite
- > **1870** : guerre franco-allemande
- > **1896-1906** : Affaire Dreyfus
- > **1905** : séparation des Eglises et de l'Etat
- > **1897** : premier congrès sioniste à Bâle
- > **1914-1918** : première guerre mondiale
- > **1919-1939** : plus de 150 000 juifs étrangers s'installent en France
- > **1933** : Hitler chancelier du Reich
- > **1939** : 330 000 juifs en France dont 55 000 naturalisés et 140 000 étrangers
- > **1939-1945** : deuxième guerre mondiale
- > **22 juin 1940** : Pétain signe un armistice avec l'Allemagne nazie. Début de la collaboration
- > **3 octobre 1940** : 1^{er} « statut des juifs »
- > **29 mars 1941** : création du Commissariat aux questions juives
- > **22 janvier 1942** : conférence de Wannsee planifiant « la solution finale »
- > **29 mai 1942** : port de l'étoile jaune
- > **16-17 juillet 1942** : rafle du Vel d'Hiv à Paris
- > **Printemps 1945** : retour des déportés 6 millions de juifs exterminés en Europe dont 75 000 en France (25 %)
- > **14 mai 1948** : création de l'Etat d'Israël
- > **1962** : 100 à 120 000 juifs rapatriés d'Algérie
- > **IV^e** : un évêque de Metz d'origine juive
- > **599** : lettre de Grégoire le Grand attestant la présence de juifs
- > **888** : concile de Metz traitant des relations avec les juifs
- > **960** : naissance de rabbi Gershom à Metz

La Région
Lorraine



- > **1096** : massacre d'une vingtaine de juifs à Metz
- > **Fin XII^e siècle** : extinction de la communauté de Metz
- > **1286** : location d'un cimetière à côté de Laxou
- > **1323** : expulsion générale des juifs du duché de Bar
- > **1477** : expulsion générale des juifs du duché de Lorraine
- > **1552** : occupation de Metz par la France
- > **1567** : 4 familles juives autorisées à Metz
- > **1614** : création du ghetto de Metz
- > **1670** : affaire Raphaël Lévy à Metz (accusation de crime rituel)
- > **1721** : expulsion des juifs du duché de Lorraine sauf 73 familles
- > **1753** : 180 familles autorisées dans le duché de Lorraine
- > **1754** : fondation de la communauté de Nancy
- > **1764** : création de la première imprimerie hébraïque française à Metz
- > **1766** : le duché de Lorraine devient français
- > **1784** : Louis XVI autorise la construction d'une synagogue à Nancy et Lunéville
- > **1787** : concours de l'Académie de Metz
- > **1789** : 2 200 juifs à Metz L'abbé Grégoire : Essai sur la régénération...des juifs
- > **1829** : ouverture de l'Ecole centrale rabbinique à Metz.
- > **1857** : déménagement de l'Ecole centrale rabbinique à Paris.
- > **1871** : annexion de la Moselle par l'Allemagne 25 % des juifs alsaciens-mosellans « optent » pour la France
- > **11 novembre 1918** : retour à la France de l'Alsace-Moselle
- > Population juive de Nancy et Metz : + 250 %. Création de communautés « polonaises ».
- > **1939** : env. 15 000 juifs en Lorraine dont de nombreux étrangers
- > L'Alsace et la Moselle sont annexées au III^e Reich. Été 1940 : expulsion de tous les juifs de Moselle. Pillage et destruction des synagogues
- > **Juillet 1941** : ouverture du camp d'Ecrouves
- > **19 juillet 1942** : plus de 300 juifs étrangers échappent à une rafle grâce à des policiers nancéens
- > **4 500 à 5000 juifs lorrains assassinés**
- > Communautés séfarades à Nancy, Lunéville, Metz, Thionville....



Les Itinéraires du Patrimoine juif de France à l'ère numérique

La notion « d'itinéraire culturel » a été élaborée, dans les années 80, par le Conseil de l'Europe, et adaptée au patrimoine juif par les B'nai Brith France et Europe, ainsi que par le ministère espagnol du Tourisme, pays à l'important héritage juif mais avec une population juive peu nombreuse. Son ambition était de permettre aux Européens de mieux se connaître en connaissant les divers patrimoines formant la riche trame de la culture européenne. Ainsi à côté des traditionnelles routes de pèlerinage dont Saint-Jacques de Compostelle est la plus connue, se créèrent d'autres routes comme Saint Martin de Tours, Route des Vins, Sites Clunisiens, Mozart... et bien sûr Itinéraires du Patrimoine juif européen, composante fondatrice, à la lourde charge symbolique, de l'histoire de notre continent.

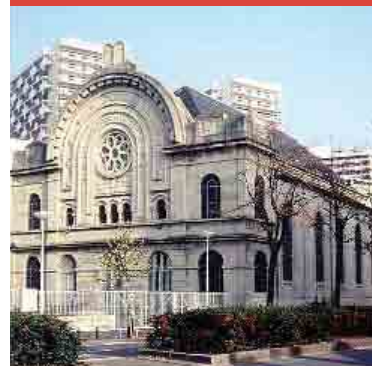
Une application pour les 150 sites majeurs

La reconnaissance européenne obtenue, ces itinéraires ont été mis en place, à partir de 2010, par l'association Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs-France dont le 1^{er} Vice-Président, est M. Dominique Gros, Maire de Metz. Ces itinéraires ont été réalisés d'une part, à partir du recensement de sites majeurs du patrimoine juif de France (synagogues, cimetières, bains rituels, écoles, centres communautaires, lieux -de mémoire de l'immigration et - de la Seconde Guerre mondiale, sites d'art et d'histoire) ; d'autre part, en les numérisant à l'aide d'une application pour smartphone de géolocalisation et d'information, « Patrimoine juif » téléchargeable gratuitement sur AppStore et Google store.

Le recensement de ces sites et itinéraires s'est fait, dans un premier temps, sur une base régionale incluant : l'Alsace, la Lorraine, le Grand Sud-Ouest, le Grand Sud-Est, le Grand Ouest, le Nord, Paris et la région parisienne. Ce travail de longue haleine, soutenu par des communes, des administrations, des fondations juives, a ainsi permis d'établir la liste des 150 sites majeurs du Patrimoine juif de France, avec le concours des comités scientifiques régionaux, encadrés par un comité national animé par l'historienne Béatrice Philippe, et par Max Polonovski, chargé de mission au ministère de la Culture. La prochaine étape, en cours de réalisation, est le développement de notre application afin d'inclure l'ensemble des sites majeurs et la réalisation de sa version anglaise. Lors d'une réunion de l'Association européenne du patrimoine juif (AEPJ) à Lisbonne, la présidente de Jecpj-France, Désirée Mayer, a reçu de nombreux témoignages d'intérêt pour l'application numérique du Patrimoine juif de France, qui pourrait servir de modèle à des réalisations analogues dans d'autres pays européens, à commencer par l'Autriche et la Turquie. De plus, par son appartenance à la Fédération française des itinéraires culturels européens, Jecpj-France œuvre dans le cadre de projets soutenus par le ministère de la culture à faire connaître les Itinéraires du Patrimoine Juif de France en lien avec d'autres grands itinéraires culturels européens. Le ministère souhaite d'ailleurs développer ces projets d'usage innovant du numérique. Sous l'égide du Ministère de la Culture, un travail commun important est engagé dans ce sens.

Indépendamment de son intérêt touristique certain, le patrimoine juif et ses itinéraires culturels, recouvrent des enjeux éducatifs, civiques, moraux. A leur façon, les itinéraires pérennisent l'ambition et les événements souvent remarquables, en particulier en Lorraine, lors des Journées européennes de la culture et du patrimoine juifs.

RAPHAËL ELMALAH
 Président honoraire Jecpj-France



HISTORIQUE DES SITES OUVERTS À LA VISITE

BRUYÈRES - DELME - EPINAL - FRAUENBERG - LUNEVILLE - METZ - NANCY
 SAINT-AVOLD - SARREGUEMINES - THIONVILLE - VERDUN

BRUYÈRES

Bruyères est une petite ville vosgienne de 3500 habitants située à mi-chemin de Saint-Dié et d'Epinal, à une trentaine de kilomètres de ces deux villes.

Une communauté constituée sous le Second Empire

Comme dans le reste du département des Vosges, les premiers israélites s'y établissent à la fin du XVIII^{ème} siècle. Ils viennent d'Alsace et du nord de la Lorraine. Jusque dans les années 1860, ils sont moins d'une vingtaine. La situation change au cours de cette décennie avec un accroissement rapide du nombre des fidèles. Comme dans les villes voisines de Gérardmer et de Rambervillers, une communauté se met en place. Elle organise des offices dans une salle qu'elle loue et achète en 1876 un terrain pour y établir un cimetière. Dans les années 1880, elle atteint son effectif maximal avec près d'une centaine de fidèles. En 1891, elle acquiert une maison pour servir de résidence à son ministre-officiant et une grange qu'elle veut transformer en synagogue. C'est pourquoi elle fait établir un plan par un architecte d'Epinal, Boulay, mais elle ne dispose pas de la somme nécessaire pour la réalisation du projet.

Une synagogue remarquable financée par un généreux mécène

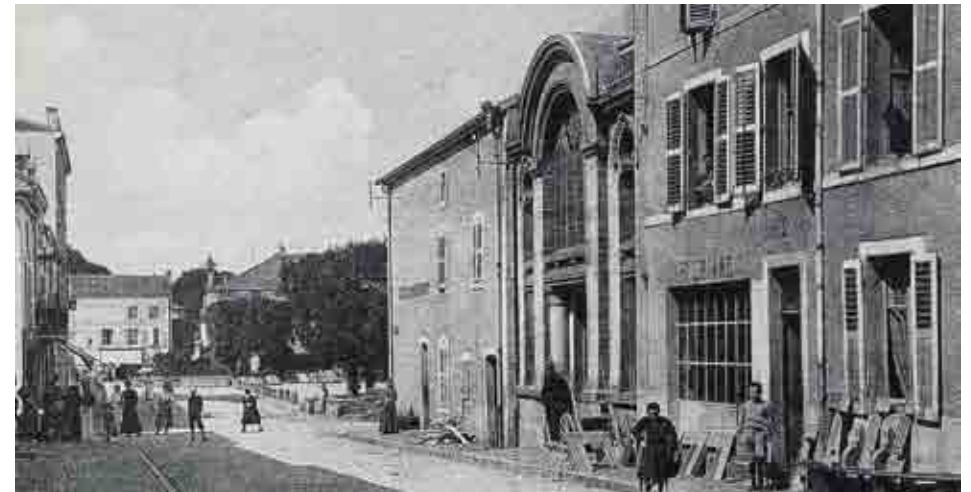
Grâce à l'intervention du Grand Rabbin d'Epinal, Moïse Schuhl, son sort émeut Daniel Osiris Iffla (1825-1908), un banquier parisien, qui se consacre au mécénat et finance la construction de la synagogue. Ce dernier ne reprend pas le plan élaboré par l'architecte vosgien, mais en fait établir un nouveau par un architecte parisien,



Lucien Hesse. Inaugurée en 1903, la synagogue est originale dans son dessin : elle présente une belle façade de grès rosé, dont l'étroitesse est compensée par un système de baies très ouvertes et ornées de vitraux. Une grande arcade englobe les deux niveaux du portail et de la baie, dont les meneaux dessinent de petits arcs et une étoile de David. Deux colonnes massives occupent l'ébrasement de la porte et évoquent les deux colonnes qui ornaient le Temple de Jérusalem. Lucien Hesse s'est inspiré de l'architecture industrielle et s'est dégagé des plans traditionnels des synagogues de l'époque calqués sur ceux des églises.

Du déclin à la disparition

Comme les communautés des autres petites villes des Vosges, la communauté de Bruyères a commencé à décliner dès la fin du XIX^e siècle. Mais la synagogue bruyéroise a servi de lieu de culte jusqu'à l'invasion allemande de 1940. Profanée, elle est devenue un dépôt de l'armée occupante. La communauté israélite de la ville, qui comptait alors une trentaine de personnes, a été dispersée et décimée par les persécutions (une dizaine de fidèles sont morts en déportation). A la Libération, les quelques rares familles qui sont revenues n'étaient plus assez nombreuses pour organiser des offices et ont dû se résigner à vendre leur synagogue, qui a été transformée en atelier et s'est beaucoup dégradée.



Une synagogue devenue musée

Dans le cadre de ses travaux sur les synagogues françaises du XIX^{ème}, l'historien de l'Art Dominique Jarrassé a fait prendre conscience aux Bruyérois de son très grand intérêt. La municipalité a décidé en 1990 de l'acquérir et de la réhabiliter. Elle est devenue un musée des arts et traditions populaires grâce au Bruyérois Henri Mathieu (1913-1994) qui a légué à la ville ses collections ainsi que l'argent nécessaire à son aménagement intérieur.

GILLES GRIVEL

AGRÉGÉ ET DOCTEUR EN HISTOIRE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DANIEL-OSIRIS
POUR LA SAUVEGARDE DE L'ANCIENNE SYNAGOGUE DE BRUYÈRES (VOSGES).

DELME

Bref historique de la communauté juive

L'implantation juive à Delme s'est faite au cours du 17^e siècle. On trouve les premiers écrits se référant à la communauté juive dans un rapport, peu favorable, rédigé par le curé Fresnes en 1699, puis dans un autre écrit de l'archiprêtre de Delme, M de Saint-André, en 1720. Sous l'ancien régime, de nombreuses régions avaient leurs coutumes : lois et règlements territoriaux. Cette diversité posait des problèmes, d'autant plus que si certaines lois étaient consignées par écrit, bien d'autres étaient de pure tradition.

La communauté juive de Delme suivait vraisemblablement les coutumes de celle de Metz. Lorsque des contestations s'élevaient entre ses membres, ils avaient la faculté de les faire régler par leurs rabbins, mais ils n'y étaient pas tenus et pouvaient recourir aux tribunaux ordinaires. Cette

dernière procédure devenait en revanche obligatoire lors de procès avec la communauté chrétienne.

Ces tribunaux devaient connaître les usages de la communauté juive, or les textes les concernant étaient tous établis en hébreu.

En 1742, Louis XV ordonna aux juifs de Metz de réaliser un recueil en langue française.

Tout en respectant les coutumes et usages des juifs, l'ancien régime ne leur était pas favorable. Assujettis à toutes sortes de lois d'exception, ils étaient privés du droit de citoyenneté et de celui de posséder des terres ; aussi se sont-ils tournés vers le commerce du bétail et des chevaux.

En 1789, ils rédigèrent des cahiers dans lesquels ils revendiquèrent le libre exercice de leur culte, l'exemption de taxes exorbitantes, le droit d'exercer un métier, d'acquérir des immeubles et de posséder des

terres. Après le vote de la « déclaration des Droits », ils demandèrent le statut de citoyens exempts de toutes autres charges que celles incombant aux autres citoyens. Ils obtinrent satisfaction.

Les juifs ne possédaient pas non plus d'état civil officiel. Jusqu'en 1792, les actes religieux catholiques en tenaient lieu. C'est en 1808 qu'un décret impérial obligea les juifs à prendre un nom de famille de leur choix et de le déclarer à l'état civil. En conséquence, les 10 et 11 novembre 1808, les membres de la communauté juive de Delme se font inscrire à la mairie. Quarante-cinq personnes majeures se présentent ; elles appartiennent à vingt-cinq familles et représentent 105 individus, plusieurs familles ayant quatre ou cinq enfants. Chacun déclare choisir pour soi et ses enfants le nom qu'il porte déjà : Franck, Cahen, Lévy, Francfort, Vormus, Abraham...

Le maire enregistre le premier jour quatre-vingts déclarations et vingt-cinq le lendemain, dressant pour chacun, même pour les plus petits enfants, un acte spécial. Ces actes couvrent, à la mairie de Delme, plus de vingt pages.



Cette coupole était flanquée de quatre dômes plus petits à chaque angle du toit. Tous ses éléments étaient couverts de tôles brillantes.

Malheureusement, les Allemands la dynamitèrent vers la fin de la seconde guerre mondiale, ne laissant subsister que les murs extérieurs.

Elle a été reconstruite en 1946 avec un financement bien moins important, ce qui a entraîné des modifications dans son aspect extérieur.



La synagogue de Delme

Après avoir exercé leur culte pendant très longtemps dans une maison semblable aux autres maisons de la rue et celle-ci devenant trop vieille et trop petite pour la communauté, les juifs de Delme souhaitent construire une nouvelle synagogue.

La commune, sollicitée pour une subvention de 3000 marks répond en 1876 ne pas pouvoir satisfaire cette demande dans l'immédiat, ayant déjà ouvert un crédit pour la rénovation de l'église de la localité. Ne voulant cependant pas conclure par une fin de non recevoir, le conseil vota un crédit de 2000 marks à emprunter au Crédit Foncier à ouvrir en 1877 dès lors que celui contracté pour la reconstruction sera éteint.

Une magnifique synagogue de style oriental fut construite. Elle était surmontée en son centre d'une impressionnante coupole sphérique cintrée d'une couronne de petites fenêtres.



La coupole d'origine a été remplacée par un dôme de même diamètre mais de hauteur moins élevée et les quatre petits dômes ont disparu. Son architecture intérieure a également été changée. Les lignes architecturales actuelles sont assez strictes, les verticales et les horizontales ont remplacé des lignes certainement recherchées.

Dans son architecture, on peut remarquer deux particularités :

- la première est que son plan au sol est carré, ce qui n'est pas courant ;



- la deuxième est que l'architecte a intégré des chiffres symboliques au niveau des ouvertures, c'est-à-dire les portes et les fenêtres, ces chiffres sont :

- **Cinq** : il représente les cinq doigts de la main ainsi que les cinq livres qui forment la Torah, autrement appelée Pentateuque. Au rez-de-chaussée, on retrouve cinq portes sur le devant et sur chaque côté du bâtiment une rangée de cinq fenêtres.

- **Sept** : il représente les sept jours de la semaine et, par extension, la durée de la création du monde. On a, au premier étage, sept fenêtres par mur.

- **Douze** : il représente les douze tribus d'Israël qui suivirent Moïse dans le désert. On comptabilise au rez-de-chaussée, portes et fenêtres confondues, douze ouvertures.

Après la guerre, la communauté israélite s'est reconstituée de façon relativement importante, mais elle s'est clairsemée, subissant l'exode rural, ce qui a réduit le culte à Delme. En effet, pour qu'une synagogue reste ouverte, il faut que dix hommes puissent assister à l'office.

Le dernier office a donc eu lieu en 1978 et la synagogue a été définitivement fermée au culte en 1981, soit un siècle après sa construction.

À l'heure actuelle, le Consistoire Israélite est toujours propriétaire du bâtiment. La mairie de Delme a contracté un bail emphytéotique de 99 ans.

Avec l'accord du Consistoire, la municipalité a décidé d'utiliser la synagogue comme lieu culturel et entamé, fin 1991 et début 1992, des travaux de réfection car, après avoir contacté la Direction régionale des affaires culturelles et mis en place un projet, la synagogue de Delme est devenue un Espace d'art contemporain où, depuis le 6 février 1993, se succèdent les expositions afin d'offrir au public la diversité des expressions artistiques d'aujourd'hui dans un lieu chargé d'histoire.

TEXTE RÉDIGÉ PAR GASTON DALTROPHE

Les renseignements sur l'histoire de la communauté juive de Delme et d'une partie de l'historique de la synagogue sont tirés du livre de l'abbé Joseph Marange, Delme et ses habitants au cours de l'histoire. Delme : CODEXCO, 1964 qui fut président de la communauté israélite de Delme

EPINAL

Les premiers juifs apparaissent à Epinal au cours du 18^e siècle. Ce sont des marchands venus d'Alsace. Leur présence est temporaire. Ils n'ont théoriquement pas le droit de résider dans la ville, mais le recensement de 1771 signale qu'un juif y habite.

Avec la Révolution qui entraîne l'émancipation des juifs, les obstacles légaux à leur établissement dans les Vosges disparaissent. De 19 seulement en 1806 à Épinal, ils sont près de 450 juste avant la Première Guerre mondiale, période où ils sont les plus nombreux. Une vie communautaire s'est mise progressivement en place. En 1835, cette communauté dispose d'un rabbin, puis en 1842 d'un cimetière, enfin en 1864 d'une synagogue monumentale.



Au départ, les juifs d'Epinal travaillent principalement dans le commerce des bestiaux et des produits textiles. Beaucoup sont indigents. Par la suite, s'ils restent dans les mêmes secteurs d'activité, ils s'enrichissent et

la majorité d'entre eux appartiennent aux classes moyennes et à la bourgeoisie. Certains de leurs enfants font de brillantes carrières. C'est le cas d'Emile Durkheim (1858-1917), le fils du premier rabbin d'Epinal et l'un des fondateurs de la sociologie.

Cette ascension sociale nécessite souvent un départ d'Epinal vers une plus grande ville, Nancy ou Paris. Elle provoque dès les années 1920 un déclin de la communauté juive qui ne compte plus que 370 membres à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

En septembre 1939, quand éclate la Seconde Guerre mondiale, la population juive d'Epinal s'accroît avec l'arrivée de juifs alsaciens évacués des régions frontalières par les autorités françaises. En juin 1940,



dans les combats qui marquent l'entrée de l'armée allemande dans la ville, la synagogue est détruite. La mise en place de la législation antisémite par les autorités oblige le maire de la ville, Léon Schwab, à démissionner.

En juillet 1942 commencent les rafles des juifs restés à Epinal. C'est au total plus de 90 juifs qui ont été arrêtés et pour la plupart assassinés à Auschwitz et près de 20% de la population juive recensée en 1936 ont été exterminés lors de la Shoah.

A la Libération, en septembre 1944, les juifs peuvent revenir à Epinal. C'est ce que font les trois-quarts de ceux qui y vivaient avant guerre. Léon Schwab retrouve son poste de maire. La vie communautaire renaît. Une nouvelle synagogue est construite en 1958. mais la communauté poursuit son déclin avec des départs vers les grandes villes et la multiplication des mariages mixtes. Elle ne compte plus actuellement qu'une trentaine de familles.

GILLES GRIVEL,
agréé et docteur en histoire,
président de l'association Daniel Osiris
pour la sauvegarde
de l'ancienne synagogue de Bruyères

FRAUENBERG

Le cimetière juif de Frauenberg

D'une communauté juive autrefois florissante, il ne reste plus à Frauenberg qu'un vieux cimetière. Chassés des villes, tolérés selon l'humeur des princes du moment dans les campagnes, les juifs s'étaient établis, au cours des siècles passés, dans la vallée de la Blies, mêlant étroitement leur culture, leurs traditions à celles des habitants des villages de la contrée. Le cimetière de Frauenberg constitue la seule nécropole juive pour l'ensemble des villages de cette vallée.

Bien qu'aucun document ne permette de dater avec exactitude la création du cimetière, on considère que les premières inhumations ont eu lieu vers 1740. Beaucoup de stèles de la partie la plus ancienne ont totalement disparu, enfouies dans la terre au fil des années. On a retrouvé dans un périmètre plus récent les tombes de quelques « personnalités ». Citons les tombes du père et du grand-père de Simon Lazard, fondateur de la célèbre banque du même nom, du rabbin Samuel Bernheim qui officia à Sarreguemines au XIX^e siècle, d'un ancien maire de Sarreguemines Lion Grumbach, de l'arrière-grand-père de Pierre Mendès-France Lion Cahn...

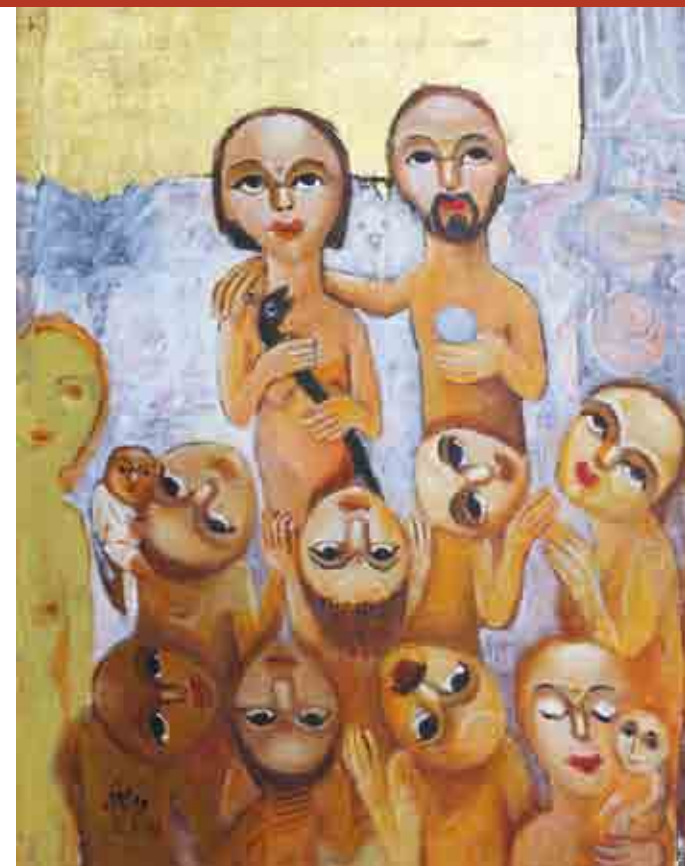


Alors que les stèles les plus anciennes se caractérisent par leur sobriété, celles des XIX^e et XX^e siècles présentent une grande diversité de formes et de décors. Pyramides, obélisques, colonnes tronquées, chapiteaux, rocaillles s'ornent de rosaces, d'arcs, de sculptures végétales ou florales. Les représentations de deux mains élevées en un geste de bénédiction indiquent la présence d'un Cohen, descendant du grand-prêtre Aaron. Les aiguières ou vases indiquent l'emplacement de la tombe d'un lévite : à l'époque du temple, les membres de la tribu de Lévi étaient chargés et le sont encore aujourd'hui de verser l'eau sur les mains des *Cohanim* afin de les purifier. Si les aiguières de lévite sont rares dans ce cimetière, on trouve plusieurs représentations des deux mains de Cohanim.

Après l'ouverture d'un nouveau cimetière à Sarreguemines en 1899, le cimetière de Frauenberg a peu à peu été abandonné. Cependant, quelques inhumations récentes de défunts originaires de Frauenberg ont encore eu lieu.

L'aide apportée par le Conseil Général de la Moselle a permis un nettoyage et un débroussaillage de l'ensemble du cimetière, le rendant à nouveau facilement accessible aux visiteurs. Mais sa situation, le terrain pentu sur lequel il est implanté en particulier, l'expose à de nombreux dommages. Un entretien régulier est donc nécessaire pour le maintenir en bon état. Un projet de restauration totale avec l'aide des collectivités locales est à l'ordre du jour. Espérons qu'il puisse aboutir !

SYLVIA CAHN
VICE PRÉSIDENTE JECJ-LORRAINE



LUNÉVILLE

La communauté juive de Lunéville s'est constituée vers la deuxième moitié du XVIII^e siècle, alors que la résidence de deux familles d'origine messine y avait été tolérée par l'édit de 1753 de Stanislas Leszczyński. En dehors de toute légalité, elles étaient en réalité plus nombreuses pour atteindre le chiffre d'environ deux cents personnes à la veille de la Révolution. Le culte se pratiquait dans le grenier d'une maison obscure d'un des quartiers les plus retirés de la ville ; sa localisation est toujours inconnue.

En 1783, le jeune syndic de la Nation juive à Lunéville, l'étaquier Abraham Isaac Brisac (1751-182?) ose adresser une supplique à l'Intendant du roi de France, requérant l'autorisation de construire une synagogue

monumentale. La loi du royaume l'interdisait depuis le XII^e siècle. Toutefois le roi Louis XVI donna suite à cette requête des syndics de Lunéville et de Nancy en 1784. Événement considérable, car Abraham Isaac Brisac fit construire de 1785 à 1786 la première synagogue autorisée dans le royaume depuis le XIII^e siècle voire le XII^e ! Cependant, il ne fallait pas que le culte se voie ni ne s'entende de l'extérieur. C'est la raison pour laquelle la synagogue a été édifiée sur les jardins de deux maisons ayant pignon sur rue, incendiées par les armées d'occupation allemandes le 25 août 1914. Désenclavée, la synagogue est actuellement en retrait de la rue.

Abraham Isaac Brisac a confié à l'architecte lunévillois Charles Augustin Piroux (1749-1805), juriste, écrivain, lieutenant de police de la ville, la tâche de bâtir une synagogue. Le modèle a été « la synagogue des hommes »



A. George © Région Lorraine-Inventaire Général

de Metz, installée au XVII^e siècle dans une salle du couvent des Grands Carmes. Avec la synagogue de Nancy (1788-1790), Piroux a créé un style synagogal lorrain, aux caractéristiques architecturales très différentes de celui des synagogues du XIX^e siècle en France, époque où ont été privilégiés les modèles romano-byzantins.

La façade de la synagogue, cachée à l'origine, laisse éclater la reconnaissance des Juifs de Lunéville avec sa profusion de symboles royaux, certains martelés sous la Terreur. La synagogue de Lunéville est une synagogue royale. Ruiné par la Révolution, il eût été impossible à Abraham Brisac de la faire construire ne serait-ce que quatre années plus tard !

L'accroissement de la communauté juive au XIX^e siècle notamment par l'arrivée des « optants » alsaciens-lorrains, a rendu nécessaire une restructuration de l'intérieur et la construction d'une abside par l'agrandissement du bâtiment (1865-1870).

La synagogue de Lunéville est une miraculée : elle a échappé à une destruction programmée (1859), à l'incendie des bâtiments sur rue (1914) et à une destruction qui semble avoir été prévue par les forces armées allemandes (1944).

Cet édifice présente des éléments de l'histoire de l'art exceptionnels : sa voûte en anse de panier ; ses vitraux en verre de Baccarat, seul exemple connu de ce type de fabrication ; ses trois portes dont celle des enfants sur la façade sud, qui ne rencontre aucun équivalent dans l'histoire des synagogues. Chacun des objets de culte a son propre passé et sa propre histoire ; celle du « choffar » est particulièrement émouvante.

Le bâtiment a été classée à l'Inventaire des Monuments historiques en 1975 pour sa façade et en 1980 en totalité. Il aura fallu trois années de démarches laborieuses du président de l'A.C.I., Sylvain Job, pour arriver à ce résultat.



FRANÇOISE JOB
HISTORIENNE

Françoise JOB, *Les Juifs de LUNÉVILLE aux XVIII^e et XIX^e siècles*, NANCY, P.U.N., 1989.

Françoise JOB, *Guide illustré pour la visite de la synagogue de Lunéville*, Office du Tourisme de Lunéville, 2001.



METZ

La communauté juive de Metz se distingue par son ancienneté, la grandeur de son passé et son rayonnement spirituel. Même si la présence des juifs à l'époque romaine est probable, la première mention de leur existence, sans doute en nombre, dans notre ville, remonte à 888, lors d'un concile les attaquant. Les juifs, à cette époque, sont marchands, cultivent la terre et possèdent des vignes. Ils vivent jusqu'au XI^e siècle sous la protection de l'évêque et habitent la Jurue (rue des juifs). Metz est un foyer d'étude de la Loi. Vers 960 naît dans notre ville Rabbénou Guerchon. Son prestige dans le monde juif lui valut le titre de « Lumière de l'exil ». Il fait figure de chef spirituel des juifs de l'époque. Ses décisions, dont l'interdiction de la polygamie en Europe, font encore autorité de nos jours. Cependant, la première croisade entraîna des massacres à Metz en 1096.

Vers la fin du XII^e siècle ou au début du XIII^e siècle, les Juifs disparurent de Metz, sans doute pour des raisons économiques. Ils n'obtinrent l'autorisation de se rétablir à Metz qu'en 1565. Ils durent s'acquitter de lourdes taxes pour avoir le droit de résider.

En 1595, une communauté fut constituée et elle acheta en 1619 un terrain pour y enterrer ses morts non loin du cimetière actuel. Une première synagogue fut établie en 1619.

Les Juifs vivent sous la protection des rois de France qui leur accordent des lettres patentes mais sont souvent soumis à l'hostilité de la population messine. Louis XIV visita la synagogue en 1657.

La communauté juive habitait le quartier de la synagogue actuelle. Elle rechercha toujours comme rabbins des érudits, souvent originaires de contrées lointaines et fit de l'enseignement une de ses tâches prioritaires. De ce fait, Metz connut un grand rayonnement dans le monde juif. Une école talmudique fut créée et attira des élèves de l'Europe entière. Parmi les rabbins célèbres qui exercèrent leur ministère à Metz, il faut citer Jonathan Eibeschütz et surtout Arie Loew, auteur d'un ouvrage intitulé : Le rugissement du lion, « Schaagath Arie » dont la réputation fut et demeure immense chez les étudiants de la Torah. Sa pierre tombale est dans le cimetière actuel.



La communauté se gouvernait elle-même et formait un État dans l'état. Elle possédait son gouvernement, son tribunal, sa synagogue, ses commerces, ses confréries charitables et ses médecins.

La situation des juifs s'améliora légèrement avant la Révolution. En 1787 pour son concours, la Société royale des arts et des sciences, devenue Académie nationale de Metz, posa la question suivante :

« Est-il un moyen de rendre les juifs plus heureux et plus utiles en France ? ».

Après quelques péripéties, l'Académie décerna trois prix. Parmi les lauréats figurait l'abbé Grégoire.





Devant les Etats généraux de 1789, les juifs de Metz, de Lorraine et d'Alsace réclamèrent les mêmes taxes que les citoyens, la liberté d'établissement, d'occupation, de propriété et de culte tout en conservant leur organisation. Les juifs de l'Est n'obtinrent la citoyenneté française qu'en 1791. Le Culte de la Raison entraîna la fermeture

de la synagogue. Les juifs de Metz traversèrent les rigueurs de la terreur et se réorganisèrent après qu'elle eut pris fin.

La communauté juive mit plusieurs années à rembourser ses dettes pour payer les taxes de l'Ancien Régime.

Napoléon eut une attitude ambivalente à l'égard des juifs. Il organisa le culte et créa le Consistoire central et les Consistoires départementaux dont celui de Metz.

En 1821 est ouverte une école talmudique qui va devenir l'école rabbinique de France en 1829. Malgré les résistances locales, cette école fut transférée à Paris en 1858.

L'actuelle synagogue, œuvre de l'architecte Nicolas-Maurice Derobe, fut inaugurée en 1850.

L'annexion allemande de 1870 entraîna le départ de nombreuses familles. Mais dès le début du XX^e siècle arrivèrent à Metz des juifs d'Europe centrale. Cette immigration augmenta après l'armistice de 1918. Les juifs des villages de Moselle vinrent aussi en nombre à Metz. Malheureusement, l'invasion nazie provoqua la déportation et la mort de plus de 2000 hommes, femmes et enfants.

Parmi les rabbins de ce siècle, il faut évoquer le souvenir de Nathan Netter, qui fut Grand Rabbin à Metz pendant plus de 50 ans et d'Elie Bloch, qui fut rabbin de la jeunesse et périt avec sa femme et son enfant en déportation.

Au lendemain de la guerre, la communauté juive se reconstitua. Elle vit l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord dans les années 62. C'est une communauté soudée et dynamique qui se souvient de son grand passé mais fait de sa jeunesse un gage d'avenir.

**D'APRÈS N. NETTER - S. LANDMANN - P. MENDEL.
JEAN-MARC KRAEMER**



La synagogue « Adath Yechouroun »

Un aperçu historique sur l'émigration des juifs de l'Est à Metz

C'est au début du XIX^e siècle, que l'on trouve quelques familles d'origine polonaise ou galicienne à Metz : sept en tout. Dans ce petit groupe vivait un homme très pieux, Mosche Bleitrach, qui est devenu par la suite le patriarche de cette nouvelle Communauté.

Le rite synagogaal avec chœurs et orgue ne convenant pas à la piété de ces familles, elles organisèrent un office pour se recueillir dans leurs prières. Grâce au soutien du Consistoire Israélite de la Moselle, l'ancien chauffoir « Halfhen » fut mis à leur disposition afin d'en faire une maison de prières.

En 1912, il y avait déjà à Metz, toute une colonie de nouveaux immigrants et à cette époque fut constituée « l'Adath Yechouroun ».

A la déclaration de la première guerre mondiale, la situation commençait à s'assombrir ; les juifs autrichiens avaient été appelés sous les drapeaux et les Polonais ou Russes envoyés en France. Après la guerre, en 1920, le courant de l'immigration en Alsace-Lorraine devint très actif ; les nouveaux arrivés avaient déjà des attaches à Metz ; leurs professions étaient multiples : tailleurs, cordonniers, peintres en bâtiment, boulangers, ferblantiers, coiffeurs, commerçants, voyageurs ou marchands.



Il y avait à Metz cinq offices ; parmi ceux-ci les *Schomré Schabess* sous la conduite de feu le Rabbin Kallenberg. Les sociétés de bienfaisance et sportives étaient nombreuses.

La guerre de 1939 chassa nos frères de leurs foyers. La communauté juive de Metz fut durement frappée par les nazis ; plus d'un tiers de ses fidèles furent exterminés et ne revinrent jamais de leur déportation. En 1945 un tout petit groupe de rescapés arrive à Metz. Il n'y trouve que dévastations et désolation. Des cinq lieux de culte, il ne reste que l'Adath Yechouroun, et dans quel état, pillée, ruinée... Sous le patronage de MM Marc Fuhrmann et Mendel Banda, il fut procédé à la constitution d'un « Comité pour la reconstruction de l'Adath Yechouroun ». Grâce au dévouement physique et financier de tous les

membres, la maison de prières a été rebâtie, et une plaque commémorative de nos morts, victimes du nazisme a été placée à l'intérieur du temple.

A ce jour, cette synagogue est une des rares de ce rite encore en activité en France. Il faut rappeler le souvenir du Rav Marc Heiselbeck (ZAL) qui, depuis la Libération jusqu'en 1970, a présidé aux destinées religieuses. Depuis 1971, cette synagogue est sous la responsabilité du Dayan, Rav Maurice Bamberger. Grâce à son action, cet office fonctionne régulièrement et les murs de cet endroit saint résonnent toujours des airs de nos parents venus des pays de l'Est.

En 2012, cette synagogue a fêté son 100^e anniversaire.

Oratoire Beth Yossef

En mars 1962, les accords d'Evian étaient signés. Ils signifiaient l'indépendance de l'Algérie. L'exode des Juifs algériens commence, notamment vers la métropole. La communauté messine de rite ashkénaze, s'est ainsi enrichie de plusieurs familles originaires des trois départements algériens, des territoires du Sud, du Maroc et de Tunisie.

HENRY SCHUMANN



Les premières familles sépharades sont arrivées en octobre 1961 à Metz. Le premier oratoire de rite sépharade se trouvait 25, Rue de Pont - à - Mousson, où officiaient le Rabbin Hillel Touitou et M Léon Maman. Lorsque l'immeuble fut démoli, un local fut mis à disposition par M. Henri Lévy, président de la communauté, dans les locaux communautaires 39, Rue Elie Bloch. C'est à cette période qu'un comité sépharade fut constitué. Fin 1971, M. Léon Elalouf vint à Metz en qualité d'animateur et de Hazan sépharade.

De belles traditions ramenées par nos coreligionnaires d'Afrique du Nord sont à mentionner :

- Veillées avant Pessah, à Hochana Rabba et à Chavouoth au cours desquelles des beignets, pâtisseries et gâteries préparés par les dames peuvent être dégustés
- Célébration de la Hilloula, Louange, de Rabbin Shimon Bar Yohaï
- Kapparoth, rituels de rachat, avant Kippour, jour du Grand Pardon
- Kiddouch, collation partagée après l'office de Chabbat matin
- Séhoudah Chlichit, repas supplémentaire voué à la spiritualité du Chabbat
- Réactivation des Séli'hot, cérémonies propitiatoires avant le Jour du Grand Pardon

En 1994, avec l'arrivée de la famille Nigri, de nombreux objets de culte et de décoration furent offerts par celle-ci. C'est aussi sous l'impulsion des familles Dahan et Nigri, que le nouvel oratoire voit le jour le 12 novembre 2000, à l'occasion du 150^e anniversaire de la synagogue consistoriale de Metz. Cette inauguration a été présidée par M. Joseph SITRUK, Grand-Rabbin de France.



NANCY

LA COMMUNAUTE JUIVE DE NANCY : histoire, synagogue et acteurs de la vie communautaire

Composée de membres issus des différentes strates de population qui se sont succédé au fil de l'histoire et des flux migratoires, la communauté de Nancy s'est constituée jusqu'à la Révolution selon un processus propre à la Lorraine, duché autonome, puis sur le modèle commun à partir de 1791.

Du Moyen Âge à la Révolution : tolérances et expulsions

1. Quelques rares documents évoquent une présence sporadique à Nancy. En 1176 « accusés de parodier dans leurs synagogues les cérémonies chrétiennes », les Juifs sont chassés de Nancy. En 1286, le duc Ferri III leur concède « un cimetière de leur loi » dans les parages de la place de la Commanderie, sur le finage de Laxou. À partir de 1431, par des livres de comptes des receveurs d'impôts, on sait que quelques familles juives sont admises à résider, du côté de la « rue Reculée » (actuellement rue Jacquard), en Ville-Vieille. Après la bataille de 1477, le duc René II les chasse parce qu'ils auraient favorisé son rival Charles le Téméraire. Au moment de la construction de la Ville-Neuve, Charles III, vers 1597, tente de faire venir à Nancy des Juifs de Livourne (Toscane) mais son projet échoue. Au XVII^e siècle, alors que la Lorraine est accablée par les guerres et les épidémies, cinq ménages juifs sont expulsés pour avoir pratiqué et prié trop ouvertement (1643).



2. Avec l'avènement des Lumières, la situation s'améliore. Le duc Léopold autorise, après quelques hésitations, l'installation d'un nombre limité de familles ; l'édit du 20 octobre 1721 fixe également « les modalités d'organisation de leur nation en communauté unique ». Acte considérable qui assure pour la première fois la protection, la liberté de culte et de commerce à 73 ménages en Lorraine allemande, 14 en Lorraine française, dont quatre à Nancy et quatre aux environs. En 1733, sur une requête de Moïse Alcan, on passe de 73 à 180 ménages.

Le roi Stanislas de Pologne mène une politique bienveillante. En 1737, il autorise des Juifs de Metz à se choisir un rabbin. En 1753, il permet aux Juifs de s'installer dans différentes localités et de maintenir les structures de leur communauté sous la responsabilité de leurs syndics.

Cette politique se poursuit après le rattachement de la Lorraine à la France, à la mort de Stanislas en 1766.

3. La synagogue et le culte (1790). En 1784, Louis XVI accorde l'autorisation d'édifier les synagogues de Lunéville et de Nancy. Bâtie sur les plans d'Augustin-Charles Piroux établis en 1787 sur le terrain acquis dans le quartier de l'Équitation par le syndic Berr Isaac Berr, la synagogue de Nancy fut achevée en 1789 et consacrée le 11 juin 1790, agrandie et modifiée en 1842 et 1861. Cependant, pas plus que celle de Lunéville, elle ne s'ouvre sur la rue. Ce n'est qu'en 1935 qu'une façade et une entrée seront aménagées sur le boulevard Joffre où elle est située. Au fronton, on peut lire l'inscription « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lev.19). La synagogue est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1985.

De la Révolution à nos jours : l'Émancipation

À la veille de la Révolution, on dénombre 500 familles dans l'ancien duché de Lorraine. Leur nombre a triplé en 35 ans. À Nancy, 40 familles sont officiellement acceptées, mais on estime qu'il y a en fait 90 familles.

À la suite du rapport de l'abbé Grégoire (1787) et de l'action menée par Berr Isaac Berr, le décret du 21 septembre 1791 accorde le statut de citoyen aux Juifs. « En leur accordant tout en tant qu'individus, la Révolution leur ôte tout en tant que nation ».

Grand administrateur, Napoléon réunit deux assemblées de notables juifs. L'assemblée des Notables (1806) et les grand Sanhédrin (1807) organisent de manière centralisée les communautés jusque là indépendantes. Il crée le Consistoire central et des consistoires départementaux chargés de gérer le culte (1808). Les Juifs doivent se faire enregistrer à l'état civil. On compte 800 Juifs à Nancy. Puis le culte acquiert sous la Restauration plus d'autonomie. En 1831, les rabbins comme les autres prêtres sont rémunérés par l'État. Une politique de construction de synagogues et d'écoles est engagée, cofinancée par le Consistoire central, le conseil municipal et la communauté de Nancy.

En 1853, Nancy revendique, avec l'appui du recteur d'Académie, l'installation de « l'École centrale de théologie » ou « École rabbinique » sise à Metz, transférée à Paris en 1859. Le Grand Rabbin de Nancy Salomon Ulmann est nommé en 1853 Grand Rabbin de France.

Après la défaite de 1870, de nombreux « optants » viennent augmenter le nombre des Alsaciens au sein de la communauté. L'intégration semble accomplie quand surviennent l'Affaire Dreyfus et le projet sioniste de Théodore Herzl qui vont déstabiliser les Juifs français patriotes.



Rabbins et présidents : les acteurs de la vie communautaire

Constitué en association culturelle selon la loi de 1905 de séparation des églises et de l'État, le premier conseil d'administration de la communauté est élu le 24 septembre 1906.

Personnages-clefs de ces institutions, les présidents, les membres du conseil d'administration et les rabbins deviennent les acteurs prépondérants du fonctionnement et du développement de la communauté. Leur vision du judaïsme, leur formation, leur personnalité déterminent l'essor et la vitalité des communautés. Responsables de ce qu'on pourrait appeler la politique de la communauté, ils sont comptables de sa pérennité. Face aux tragédies qui ensanglantent le XX^e siècle, ils ont une lourde charge.

Parmi les présidents et rabbins qui ont compté au cours du siècle passé, citons Simon Behr (1920-56) qui maintint la communauté autour des principes dominants à l'époque « Religion et Patrie ». Dans l'entre-deux-guerres est fondée l'Association culturelle israélite de rite polonais. Le Grand Rabbin Haguenauer qui succède en 1919 au Grand Rabbin Isaac Bloch est déporté ainsi que son épouse et le président de l'UGIF Gustave Nordon et sa femme en mars 44, ainsi que 700 Juifs de Nancy. À la Libération, Simon Behr fait appel au Grand Rabbin Simon Morali (1945-1969). Une fructueuse collaboration va s'établir entre eux ; avec l'aide de nombreuses associations, ils vont reconstruire une communauté marquée par le traumatisme de la Shoah et tournée de plus en plus vers Israël. La Revue Juive de Lorraine, créée en 1925, renaît en 1948. Tout est mis en œuvre en 1954 pour accueillir les Juifs d'Égypte et de Tunisie, ceux de Hongrie en 1956, puis ceux d'Algérie en 1962, frappés à leur tour par le déracinement. S'y adjoindront des Juifs du Maroc, contribuant à modifier la morphologie sociale de la communauté. L'Amicale séfarade, créée en 1973, s'attache à transmettre l'héritage du culte et de la culture séfarades.

À la suite du président Simon Behr, André-Arthur Cahen prend en charge le conseil d'administration. Grâce à son dynamisme, les travaux de construction du Centre André Spire seront menés à bien. Lui succéderont dans cette fonction André Roos puis Robert Klein jusqu'en 1971. Durant près de 25 ans Gérard Blum présidera avec éclat aux destinées de la communauté. Face aux événements politiques qui agitent la société dans son ensemble, les présidents Hervé Sierpinski, Alain Lefebvre et Etienne Heymann auront à maintenir le cap d'une communauté intégrée et parfois inquiète de son avenir.

Après 1969, les rabbins en poste à Nancy furent Jérôme Cahen (1969-76), Moïse Toledano (1976-81), Edmond Schwob (1981-92), puis Daniel Dahan depuis 1994, qui accompagnent à leur tour les évolutions sociales et religieuses des membres de la communauté. Il faut également citer les ministres-officiants (Hazanim) dont l'action est essentielle au fonctionnement du culte et de l'instruction des futurs Bar-Mitzwa : M. Klein, puis depuis 1945, M. Kozak, Élie Meyer, Charles Fettmann, André Stora (1956-1994) dont les qualités de hazan, de musicien et d'animateur EIF ont dépassé les frontières de la Lorraine, Jacky Hermann, puis Harold Weill et Abraham Padawer. Citons aussi les bedeaux (Chameus) : Constant Hannaux, Roger Doraï, William Atlan, Dominique Didelot.

Héritière d'un patrimoine religieux plurimillénaire et d'une histoire désormais partagée, la vie communautaire ne pourrait se maintenir sans les talents conjugués de tous ces acteurs et des collaborateurs qu'ils suscitent autour d'eux. Face aux défis géopolitiques et culturels du monde contemporain, elle ne saurait se renouveler sans le concours des forces vives disposées à apporter leur savoir et leurs compétences.

DANIELLE MORALI

L'Association Culturelle Juive de Nancy : A.C.J.

Issue de l'immigration juive d'Europe centrale du début du vingtième siècle et empreinte de la mémoire des survivants du génocide, l'Association Culturelle Juive de Nancy (ACJ) développe actuellement de multiples activités : conférences, concerts, théâtre, cours de yiddish, projections cinématographiques, activités récréatives. Dans le prolongement de l'esprit de son journal papier, Le Blik du 55, dont le dernier numéro est paru en 2007, l'ACJ maintient sur son site internet <http://acj55.free.fr> une information et une réflexion permanentes sur la vie juive en France et dans le monde. Tous les ans au mois d'avril, l'association commémore, en partenariat avec la Communauté Juive de Nancy, le soulèvement du Ghetto de Varsovie. L'ACJ possède un patrimoine matériel et symbolique de grande valeur. En 1946, le peintre Emmanuel Mané Katz réalise, à la demande de l'association, un vaste tableau évoquant le soulèvement du ghetto de Varsovie, qui est de nos jours placé dans la salle de conférences. À cette occasion, il offre à l'association trois peintures murales représentant des musiciens juifs (klezmerim). Une plaque murale de sept cents noms à la mémoire des Juifs immigrés déportés et exterminés est apposée dans le hall d'entrée de la maison.

L'ACJ s'est donnée pour mission de maintenir la pérennité de la culture juive sous toutes ses formes, de perpétuer la mémoire de la Shoah, de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme d'exclusion. Elle se veut ouverte sur le monde et la cité, et travaille volontiers en partenariat avec d'autres associations sur des projets définis.

Sous l'impulsion d'une équipe dirigeante rajeunie, l'ACJ, qui a pour projet actuel affirmé de devenir une Maison Ouverte des Cultures Juives, entre résolument dans le vingt-et-unième siècle. Tout en ayant mis en place, grâce à l'aide publique et privée, un vaste programme de réhabilitation du lieu et de préservation de son patrimoine, avec, notamment, la restauration des peintures de Mané Katz et le catalogage des archives, elle s'est dotée de moyens modernes de communication et de diffusion.





SAINT-AVOLD

Le terme synagogue provient d'un mot grec signifiant assemblée ou réunion.

Les premières synagogues sont vraisemblablement apparues en 588-587 avant J.-C. chez les Hébreux, alors en exil à Babylone et privés du culte du Temple de Jérusalem qui venait d'être détruit. La synagogue est aujourd'hui l'édifice, lieu de prière, où est célébré le culte israélite.

La présence juive à Saint-Avold

Déjà au Moyen Âge, la ville de Saint-Avold, alors propriété des évêques de Metz, abritait des marchands de confession israélite. Pour preuve, le 27 juin 1455, l'évêque Conrad Bayer de Boppard, seigneur de la ville, signa une lettre de protection qui y autorisait la résidence et la libre circulation de Sara, veuve de Gumprecht et de ses domestiques. Des familles Israélites habitaient la cité, dans la première moitié du XVI^e siècle. On y trouve notamment le très connu chirurgien Abraham. La vente de la ville et de sa seigneurie, en 1581, aux très catholiques ducs de Lorraine, modifia fondamentalement la condition des Juifs de la cité. Tolérés un certain temps, ils sont finalement expulsés, en 1625, sur demande expresse de la bourgeoisie locale. La guerre de Trente Ans et l'occupation française du duché de Lorraine qui s'ensuivit permirent le retour de familles israélites et leur participation active à la reconstruction de la ville sortie totalement exsangue de cette période dramatique. Leur situation fut

cependant à nouveau modifiée, en 1697, avec le retour du duc de Lorraine Léopold dans son État. Certaines familles s'installent alors à Metz. Au XVIII^e siècle, des Juifs, marchands de bestiaux ou de tissus, fréquentaient à nouveau les marchés de la ville. Ils étaient cependant l'objet d'une certaine hostilité, ce qui amena les autorités ducales, puis les autorités françaises à partir de 1766, à prendre des mesures de protection en leur faveur. La Révolution française donna aux Juifs, en 1791, l'entière égalité avec les autres citoyens, du moins en théorie. Le décret de Napoléon, pris à Bayonne le 28 juillet 1808, obligea les citoyens de confession Israélite à se doter définitivement d'un patronyme et à le déclarer à l'état civil de leur lieu de résidence. Ainsi, 53 Israélites sont enregistrés à la mairie de Saint-Avold, au cours de l'année 1808. Outre un médecin, un chirurgien et un fonctionnaire, la plupart d'entre eux étaient actifs dans le commerce. La population juive naborienne croît dès lors sensiblement, notamment à partir de 1871 avec l'arrivée d'Allemands, suite à l'intégration de la Moselle dans l'Empire germanique. Elle s'élève à 159 personnes en 1900.

Deux personnalités méritent une attention particulière : l'industriel hombourgeois Gottlieb Hertz, qui créa en 1865 la *Knochenfabrik* (une usine de valorisation d'os et de cornes), ainsi que la romancière Herta Strauch, née en 1897 à Saint-Avold, connue sous le pseudonyme d'Adrienne Thomas. Gottlieb Hertz, très apprécié des autorités civiles et militaires allemandes, exerça les fonctions de maire de la ville de 1883 à 1889. La promulgation, en 1935, des lois raciales dites « de Nuremberg », entraîna le départ massif d'Allemagne de familles juives. Certaines s'installent alors à Saint-Avold.



Dès l'entrée des nazis en France en juin 1940, les Juifs sont l'objet des persécutions que l'on sait. La communauté naborienne paya un lourd tribut à cette barbarie avec 44 de ses membres morts en déportation. À la Libération, les survivants de la communauté reprirent progressivement leurs activités et contribuèrent au redressement de l'économie locale. En 2008, la communauté juive de Saint-Avold compte environ 120 membres dont les trois quarts résident dans l'agglomération.

L'école. Au début des années 1800, les enfants israélites fréquentaient, semble-t-il, les écoles communales catholiques de la ville. En 1831, existait à Saint-Avold une école Israélite privée, en partie subventionnée par la commune. Plus de 20 élèves y étaient scolarisés en 1852. Elle fut supprimée après 1871 par les autorités allemandes opposées aux écoles confessionnelles (cf. Kulturkampf). Les enfants furent alors répartis dans les autres écoles de la ville, d'abord catholiques, puis protestantes.



Les synagogues successives

Dès 1800, le culte Israélite était vraisemblablement pratiqué dans un local loué qui faisait ainsi office de synagogue. Lorsque son propriétaire décida de vendre la maison, trois membres de la communauté David Elli, Salomon Nathan et Salomon Friburg, firent l'acquisition d'une demeure incendiée, située rue des Anges. Ils la restaurèrent pour en céder un niveau à la communauté, en juin 1824. Sur autorisation préfectorale, une nouvelle synagogue, la seconde, fut édifiée en 1825, à l'emplacement de ce bâtiment. D'importants travaux y furent réalisés vers 1860, puis surtout en 1922 et 1923. La synagogue, nouvellement restaurée, est inaugurée le 19 avril 1923 par le Grand Rabbin de Metz, Nathan Netter. Elle était située rue des Anges, côté est, à environ 15 mètres de l'actuelle rue des Américains. Ce lieu de culte fut profané en 1940 par les nazis. Le bâtiment devint entrepôt du matériel des pompiers de la ville (Spritzenhaus).

La synagogue actuelle, troisième du nom, fut édifiée en 1956 sur les plans de l'architecte messin Roger Zonca, à l'angle de la rue de la Mertzelle et de la rue des Américains. C'est un bâtiment de forme sensiblement cubique, sobre et discret, qui se fond harmonieusement dans le paysage du cœur de la ville. Ses deux faces visibles sont formées de grandes résilles en béton qui protègent de larges surfaces vitrées tout en définissant un réseau d'étoiles de David*.

Son intérieur est dépouillé, conformément à la tradition. L'élément essentiel en est l'arche sainte (arone ha-kodech, en hébreu) qui contient les rouleaux de la **Torah** (la Loi). L'estrade, où se tient l'officiant (hazane), comporte le pupitre destiné à recevoir les rouleaux de la Torah, pour la lecture publique, pendant les offices.

La Torah, d'une racine hébraïque signifiant « enseignement », est un rouleau de livres de Moïse (le Pentateuque), parchemin qui contient notamment les cinq manuscrits en caractères hébraïques. L'arche sainte, qui abrite ici quatre exemplaires de la Torah, est fermée par un rideau orné de la couronne surmontant les **Tables de la Loi**, encadrées de deux chandeliers à sept branches. Ceux-ci évoquent le chandelier du Temple de Jérusalem (qui symbolisait l'œuvre divine des sept jours de la Création). En partie supérieure est suspendue la lampe allumée en permanence.

Elle symbolise la présence divine (Exode, XXVII, 20-21). Les bancs réservés aux hommes sont disposés face à l'estrade et à l'arche sainte, de sorte que l'assemblée en prière ait le regard dirigé vers Jérusalem, conformément à la tradition. La galerie des dames est agencée dans le même esprit. L'éclairage intérieur, généreux, doux et homogène, est assuré par les deux faces vitrées et complété par l'éclairage zénithal qu'offre le grand lanterneau circulaire, également décoré de l'étoile de David*.

Les lieux de mémoire

La communauté de Saint-Avoid inhumait ses défunts au cimetière israélite de Hellingring, probablement dès le début du XVIII^e siècle. À partir de 1854, elle disposait d'un espace réservé dans le nouveau cimetière du Felsberg, ouvert en 1853, mais certaines familles ont maintenu les inhumations à Hellingring jusqu'au début du XX^e siècle.



Le cimetière israélite de Saint-Avoid fut profané et rasé par les nazis. À la Libération, il fut réhabilité. La mémoire des 44 membres de la communauté israélite naborienne morts en déportation y est honorée par le grand monument inauguré le 26 septembre 1954 par Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères, en présence de nombreuses personnalités. Ce monument, dû au sculpteur Sounillac, renferme des cendres de déportés d'Auschwitz. Il mentionne le nom, le prénom et l'âge de chacun des 44 défunts.



La ville de Saint-Avoid a, d'autre part, l'honneur d'accueillir sur son sol la plus grande nécropole militaire américaine du dernier conflit mondial. Sur les 10489 soldats américains, morts pour la liberté, qui reposent en terre naborienne, 202 sont de confession israélite. Leurs tombes sont identifiées par des stèles arborant l'étoile de David*. D'une superficie de 46 hectares, la nécropole, inaugurée officiellement le 19 juillet 1960, est formée de 9 secteurs disposés symétriquement. Les stèles de marbre blanc, croix latines et étoiles de David*, y sont rigoureusement alignées et disposées de façon à conférer à l'ensemble un caractère parfaitement homogène.



* **L'étoile de David** (en hébreu, *maguen David*, le bouclier de David) est une figure géométrique formée de deux triangles équilatéraux entrelacés. Cette étoile à six branches est une forme simple et très ancienne que l'on trouve déjà à l'âge de bronze, notamment en Mésopotamie. Elle n'est pas spécifiquement d'origine hébraïque. La tradition dit que David, le second roi hébreu (v. 1010 - v. 970 avant J.-C.), l'aurait adoptée pour emblème. À partir du XIII^e siècle elle apparaît comme motif décoratif de manuscrits bibliques. Ce n'est qu'au XVI^e siècle qu'elle devient l'emblème de communautés juives.

PASCAL FLAUS

ARCHIVISTE

ANDRÉ PICHLER

EN COLLABORATION AVEC LE RABBIN CLAUDE ROSENFELD



SARREGUEMINES

L'inauguration de l'actuelle synagogue, le 1^{er} mars 1959, a marqué un tournant dans l'histoire de la communauté juive de Sarreguemines, passée ainsi de la rive gauche à la rive droite de la Sarre. Ce bâtiment a remplacé, après des années de célébration du culte dans des lieux provisoires, la synagogue de style byzantin, érigée entre 1860 et 1862 rue de la Chapelle, qui fut dynamitée et brûlée par les nazis avec des complicités locales en 1940.

En 1861, la communauté juive sarregueminoise comptait 350 membres, ce qui explique l'importance de la synagogue construite alors, qui venait remplacer des lieux de culte situés jusque là dans des maisons particulières : - celle de Salomon Gensbourger au milieu du XVIII^e siècle jusqu'à sa destruction en même temps que celle de plusieurs autres maisons, pour permettre la construction de l'église Saint-Nicolas en 1768, - celle de Marchand Berr ensuite, dont le souvenir est perpétué par le nom de l'Impasse de l'ancienne synagogue.



Avant l'implantation d'une véritable communauté juive à Sarreguemines que l'on peut dater de la fin du XVII^e siècle, il existait une communauté dotée d'un lieu de culte dans la commune voisine de Welferding, aujourd'hui annexée à la ville de Sarreguemines. Certaines archives attestent cette présence au milieu du XVII^e siècle. Mais on a pu établir la présence de juifs isolés à Sarreguemines au XIII^e siècle déjà.

C'est donc une longue cohabitation qui lie la communauté juive à la ville, malgré les vicissitudes de l'histoire.

SYLVIA CAHN

VICE PRÉSIDENTE JECJ-LORRAINE





THIONVILLE

Il existait probablement au Moyen Âge une petite communauté juive à Thionville.

Dans les comptes de la ville, entre 1560 et 1787, il est fait référence à un lieu-dit « Le cimetière des juifs »

Le 4 août 1656, le gouverneur de Grancey autorisa la famille Oury à s'installer à Thionville. Cette famille, puis ses descendants, les Limbourg et les Michel furent les seuls à obtenir ce privilège et à le conserver car les Thionvillois s'opposaient farouchement, surtout durant la seconde moitié du 18^e siècle, à toute installation et ce malgré la présence tolérée d'israélites dans les diverses localités avoisinantes (Manom, Haute et Basse Yutz).

En 1803, on compte une centaine de membres dans la communauté, puis en 1828, 252 personnes la composent.

La nomination en 1804 de Mayer Levy au conseil municipal confirme l'intégration des juifs à Thionville après plusieurs siècles de rejet.

En 1882, pendant l'annexion à l'Empire allemand, fut construite la très belle synagogue de Thionville, qui fut incendiée en juillet 1940 par les nazis. Le Metzter Zeitung relate le 22 juillet 1940 : « La synagogue de Thionville a été détruite jusqu'aux murs extérieurs par un incendie provenant d'un court circuit ... ». Les pierres de la synagogue ont par la suite servi à la construction d'immeubles rue Lazare Hoche et rue des Ducs de Lorraine.

En cette année 1940, 8513 juifs furent expulsés de la Moselle. En ce qui concerne la communauté de Thionville, 30 familles ont été exterminées soit environ 100 personnes parmi lesquelles le Rabbim Levy sauvagement assassiné.

Après la Libération, le 11 novembre 1944, les juifs retournèrent à Thionville et dès 1945 grâce à l'impulsion de M. Léon Levy, des offices furent organisés avec le concours d'aumôniers juifs de l'armée américaine.

En 1947, on comptait 90 familles juives. Ce chiffre ne cessa d'augmenter pour atteindre aujourd'hui 180 familles.

En 1946, M. Maurice Dreyfuss fut élu président de la communauté et conserva ce poste jusqu'en 1958. Il fut l'artisan de la reconstruction de la synagogue.

Le 6 juin 1955, la première pierre de la nouvelle synagogue sur le site de l'ancienne fut posée en présence du Grand Rabbim de la Moselle Robert Dreyfuss.

Le 10 novembre 1957, la nouvelle synagogue de Thionville fut inaugurée en présence de nombreuses personnalités.



GÉRALD ROSENFELD

ANCIEN MINISTRE OFFICANT DE THIONVILLE



VERDUN

A la croisée des chemins entre l'Allemagne, l'Espagne et l'Angleterre, la cité de Verdun, très commerçante au VIII^e, IX^e et X^e siècles, a été habitée par des Juifs.

Des Tosaphistes (commentateurs du Talmud) célèbres ont marqué la ville à l'époque médiévale. Longtemps siège du rabbinat de Meuse, cette communauté a connu une période d'expansion jusqu'au milieu du XX^e siècle.

La Synagogue fut bâtie en 1805 sur l'emplacement de l'ancien couvent (XIII^e siècle) des Frères Prêcheurs ou Dominicains, encore appelés Jacobins (du nom de la rue Saint-Jacques à Paris, où était implanté un célèbre couvent de l'ordre).

Dès 1808, la communauté juive de Verdun se trouve affiliée au Consistoire Israélite de Nancy. Mais l'entretien de la Synagogue incombe en totalité à la communauté verdunoise. Des difficultés financières obligent les propriétaires à vendre à la ville de Verdun, le 21 juin 1866, le bâtiment et les dépendances servant de synagogue, à la suite de l'expropriation prononcée en date du 25 juillet 1865. Le conflit de 1870 conduisit au siège de Verdun et la Synagogue fut entièrement détruite lors des bombardements des 13 et 14 octobre 1870. Le 10 juillet 1872, le Conseil Municipal de Verdun vote la cession, à titre gratuit, des parties restantes du bâtiment au Consistoire Israélite de Nancy. L'édifice fut reconstruit en 1872 selon des plans de l'architecte H. Mazilier et inauguré le 19 février 1875. Par son style un peu mauresque, l'édifice témoigne des influences byzantines dans l'art mosan des X^e, XI^e et XII^e siècles. Certaines configurations de son architecture révèlent par ailleurs des représentations de la symbolique maçonnique.



L'Association Cultuelle Israélite de la Meuse, propriétaire des bâtiments, voit légalement le jour le 23 juillet 1906. Le Consistoire Israélite de Nancy décide alors la dévolution des biens de la communauté israélite de Verdun à l'association.

Profanée et souillée par les Allemands pendant la seconde guerre mondiale, la Synagogue sera restaurée avec l'aide des membres israélites de l'armée américaine. Par un arrêté du Ministère de la Culture en date du 21 décembre 1984, la Synagogue se trouve désormais inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. La population juive compte aujourd'hui environ vingt familles.



Depuis décembre 1995, d'importants travaux de restauration extérieure et intérieure ont été entrepris parmi lesquels les Tables de la Loi qui, détruites lors d'une violente tempête en août 1958, ont retrouvé leur place au sommet de l'édifice.

ELIE BENDELAC

Journée Européenne de la Culture Juive

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE (Entrée libre)**Opéra - Théâtre Metz Métropole****Animations ponctuées de rencontres conviviales et gustatives**

14h15 ZENOUBA - Spectacle théâtral (30mn). En arabe, en italien et en français, Zenouba Lahbabi accompagnée par l'oud et la voix de Hafid Lahboub nous emmènent dans un voyage coloré parsemé de diversité ! Association Bouche à oreilles - Production Festival Passages. Ecriture et mise en scène - Julie Garelli et Gilles Thiam - Décors et accessoires - David Salvatore - Costumes - Céline Targa

15h15 Robin RENUCCI - Franz Kafka - Lettres à Milena Lecture théâtrale. Au cinéma, à la télévision, à la direction des Tréteaux de France, au théâtre, cet acteur engagé est un véritable « passeur d'art ». Par son art vif, contrasté, exigeant il éveille les textes et les mots pour les replacer dans leur milieu naturel : la vie.

« Et cependant ce n'est pas toi que j'aime, c'est bien plus, c'est mon existence : elle m'est donnée à travers toi ». Franz Kafka - Lettres à Milena

16h45 Chorale Chalom Concert dédié à la mémoire d'Elie Bendelac - zal

**DIMANCHE 20 SEPTEMBRE** (Entrée libre)

Journée Nationale & Européenne du Patrimoine

Journée portes ouvertes**Communauté Israélite, 39 rue Elie Bloch, Metz****Accueil et échanges**

- Visites Guidées de la Synagogue consistoriale
- Rencontres autour des Livres - partenariat librairie La Cour des grands

14h Table ronde

« Il suffit de passer le pont... » Religions et traditions au risque de la rencontre

Bruno FISZON, Grand Rabbín de la Moselle

Robert SCHOLTUS, Prêtre, auteur

Abdelhaq NABAOU, Vice-président du CRCM Alsace - Aumônerie musulmane nationale

Dr. Pierre BRONN, Pdt. Conseil du Presbytère Temple Neuf

Gaston-Paul EFFA - Ecrivain, philosophe

10h45 et 17h15 Spectacle musical Cabaret Klezmer

Marie Goetzinger, chant - Christelle Guichoux, clarinette - Nicolas Arnoult, accordéon - Vincent Houplon, piano

16h Gluckel von Hameln Théâtre d'objets Compagnie Coup de théâtre

Sylvie Pellegrini - lecture Jean Poirson - mise en scène Françoise Giaroli - décors

**DIMANCHE 15 NOVEMBRE****9h30 à 18h**

Grands Salons, Hôtel de Ville, Metz
Colloque « Eloge des Ponts »

en partenariat avec l'Académie Nationale de Metz

• Michel Fèvre - Hommage à Jean-Louis JOLIN, concepteur de ponts

• Jean Joël Griesbeck, professeur de lettres, musicologue, sur le thème de la traduction comme pont

• R.P Yves Ledure, professeur de philosophie, sur le thème du pont comme passage mais aussi comme abîme, dans la pensée contemporaine

• Marie wAntoinette Kuhn, historienne de l'art, sur le thème : le pont et sa symbolique dans la peinture

• Jean Bernard Lang, historien, sur les juifs de Metz comme pont entre la France et les pays proches

• Jacques Sichermann, Le pont, un symbole ambigu ?

Invité d'honneur : en attente de confirmation.

Informations : www.jecjlorraine.fr

VISITES GUIDÉES

DIMANCHE 18 OCTOBRE & MERCREDI 4 NOVEMBRE 15h**Musée de la Cour d'Or, Metz****VISITES « coup de cœur »** de la salle Judaïca Judaïca : **Mémoires d'Avenir**

Une plongée dans l'histoire de la Communauté juive de METZ, ses grandes figures et ses multiples vecteurs de transmission. Un pont vers une culture millénaire dans un esprit d'ouverture vers l'autre, par Henriette RIMMER

SAMEDI 14 NOVEMBRE 15h à 16h30**« Les ponts de Metz, histoires & symboles »**

Rendez-vous Office de Tourisme Place d'Armes - Groupe limité à 25 personnes. 8€/personne.

Organisation et informations pratiques : Office de Tourisme - Metz

Réservation obligatoire au plus tard avant 12H le jour même auprès de l'Office de Tourisme de Metz au 03 87 39 00 00

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Journée Européenne
de la Culture Juive

Opéra - Théâtre Metz Métropole

Animations ponctuées de rencontres
conviviales et gustatives**14h15 ZENOUBA** - Spectacle théâtral
Association Bouche à oreilles -
Production Festival Passages

Dans ce spectacle court, Zenouba Lahbabi se raconte : sa tendre enfance au Maroc, son voyage vers l'Italie, puis son arrivée en France. En arabe, en italien et en français, elle est accompagnée par l'oud et la voix de Hafid Lahboub, son voisin de la cour du Languedoc à Metz Borny où ils mènent leurs vies de famille respectives. Un voyage coloré parsemé de diversité !

Co-production Festival Passages / Bouche à Oreille
Théâtre - 30mn

Interprétation et récit de vie - Zenouba Lahbabi
Musiques originales - Hafid Lahboub
Ecriture et mise en scène - Julie Garelli & Gilles Thiam
Décors et accessoires - David Salvatore
Costumes - Céline Targa

**15h15 Robin RENUCCI - Franz Kafka
Lettres à Milena** - Lecture théâtrale

L'illustre Robin Renucci nous fait l'honneur de présenter son interprétation des « Lettres à Milena » de Kafka. Reconnu comme séducteur à la personnalité sensible légèrement ombrageuse, il nous a offert son jeu lors d'innombrables rôles au théâtre, au cinéma ou à la télévision. Aujourd'hui directeur de la célèbre institution des Tréteaux de France et organisateur des Rencontres Internationales Artistiques, il a enregistré la lecture de textes d'À la recherche du temps perdu de Marcel Proust.



DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

Journée Européenne
de la Culture Juive

Opéra - Théâtre Metz Métropole

16h45 Chorale Chalom - Concert dédié à la mémoire d'Elie Bendelac - zal

Sous le signe de l'accueil, de l'amitié et de la mémoire, ce concert est dédié à un homme solaire et généreux. Dirigée par Marie-Aurore Picard, entraînée par les rythmes de la clarinettiste Christèle Guichoux, la Chorale Chalom, qui a été tant de fois accueillie à Verdun, se plaît à honorer la mémoire d'Elie Bendelac par les thèmes populaires juifs. Hommage vibrant à la vie, la chorale nous fait découvrir des chants en yiddish, en hébreu ou en ladino. Humour, allégresse et nostalgie sont transmis par le groupe, avec le ténor solo, Simon Marjenberg.

JEUDI 17 SEPTEMBRE

20h00 Arsenal, Salle de l'EsplanadeCONCERT : « **ALFAMA** »

Noëmi Waysfeld et les Blik, époustouflant concert de fado-yiddish. Avec « Alfama », direction Lisbonne et la langueur légendaire du fado qu'ils se réapproprient... en yiddish.

Un choix radical et étonnamment naturel, puisque les chants d'Amalia Rodrigues et les plaintes yiddish partagent des émotions et une sorte d'essence communes : la chanteuse Noëmi Waysfeld, incarne et réunit avec talent ce passage de l'un à l'autre. Passerelle entre deux mondes, elle réinvente une ferveur dramatique, l'énergie intranquille et l'ouverture vers l'inconnu. Dans le cadre de Musique du monde, en partenariat avec l'EPCC, Metz en scènes. Billetterie Arsenal, 3 Avenue Ney Metz, Tél. : 03 87 74 16 16



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

10h45 et 17h15

Spectacle musical

Marie Goetzinger - chant
Christelle Guichoux - clarinette
Nicolas Arnoult - accordéon
Vincent Houplon - piano

CABARET
Klezmer

Cabaret Klezmer invite au voyage, celui imaginaire de Jacob, musicien klezmer né sur les bords de la mer noire. Quatre musiciens, un clarinettiste, une accordéoniste, un pianiste et une chanteuse nous racontent cette histoire. Il y est question de klezmer et de jazz, musiques à travers lesquelles seront évoqués

les rencontres de Jacob, ses joies, ses peines, ses amours, ses espoirs.

Par la voix de Jacob, c'est non seulement la voix du peuple juif ashkénaze contraint à l'exil que nous entendrons, mais aussi celle de tous ceux qui entendent rester debout et vivants face à l'adversité et aux violences de ce monde... Toutes les violences.



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

16h Gluckel von Hammeln

Théâtre d'objets

Compagnie Coup de théâtre

Sylvie Pellegrini - lecture / **Jean Poirson** - mise en scène / **Françoise Giarolli** - décors

Créé à la demande des JECJ-Lorraine en 2014, ce spectacle revient cette année pour rappeler le témoignage, simple et touchant, du XVIIème siècle, de Gluckel qui vint vivre à Metz. Cette évocation d'une poésie rare a été conçue en lecture et théâtre d'objets par la Compagnie « Coup de théâtre ».



Sylvie Pellegrini, lecture - Jean Poirson, mise en scène - Françoise Giarolli, décors

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 OCTOBRE

Salle Braun, 18 rue Mozart

Samedi 10 octobre à 20h30 & dimanche 11 octobre à 16h

Théâtre Yiddish (sous-titré) « **Homens Mapole** » **La chute d'Haman**

Pourimshpil Farce traditionnelle. Une fenêtre sur l'altérité et une belle recette de joie communicative et de bonne humeur, en partenariat avec EPRA - Salle Braun

Avec ses chansons, son humour, sa fantaisie, ses clins d'œil ironiques à l'actualité, « **La chute d'Haman** » entraîne le spectateur dans le carnaval de Pourim, fête subversive qui glorifie l'espoir que l'on garde dans les épreuves.

Puisée dans la Bible, l'histoire nous raconte comment la reine Esther sauva le peuple juif en épousant Assuérus, roi des Perses, et déjoua les noirs desseins de l'orgueilleux et cruel Haman. Mise en scène par Charlotte Messer sur une musique de Marc Alberman, on trouve dans cette pièce tous les ingrédients d'une pièce à rebondissements (désir, amour, jalousie, trahison, politique, etc.). Reprendre cette pièce 70 ans plus tard, c'est faire entendre une farce qui résonne sur une actualité où sévissent d'autres « Haman » aussi malfaisants que celui de la Bible.

Billetterie : Salle Braun Tarif plein 10€

Qu'est-ce qu'un « pourimshpil » ?

« Le nom de cet ensemble de manifestations festives et populaires à caractère parodique est composé de deux mots : l'un en hébreu, « Pourim », dénote la fête (au printemps) qui leur a donné lieu ; l'autre en yiddish, « shpil », qui signifie « jeu, jeu de scène ». Cette tradition carnavalesque juive multiséculaire vise à représenter, souvent de façon humoristique et avec des clins d'œil plus ou moins ironiques à l'actualité, l'événement fondateur de la fête, et qui est décrit dans le Livre d'Esther de l'Ancien testament : on y trouve tous les ingrédients d'une pièce à rebondissements – désir, amour, jalousie, trahison... mais aussi l'entrelacs souvent périlleux entre les sphères politique et personnelle chez les grands de ce monde. Tout est bien qui finit bien, d'où cette fête (presque) débridée qui exprime un réel soulagement ».

(Texte : Michel Fingerhut : www.pourimshpilunesco.eu/?page_id=16)

MARDI 10 NOVEMBRE

20h, Grande salle de l'Arsenal, Metz

Concert présenté par Marek Halter, dans le

cadre du Festival Franco-allemand

« **Ich liebe Dich, Du auch nicht** »

en partenariat avec l'ONL et l'EPCC

Concerto pour piano de Viktor Ullman par Nathalia

Romanenko, Gustav Mahler, Quatrième Symphonie par l'ONL

Billetterie Arsenal : 3 Avenue Ney Metz, tél. : 03 87 74 16 16



MARDI 17 NOVEMBRE

20h BAM - Metz - Borny

En partenariat avec la CELCA et la BAM

2 concerts de musiques actuelles **Ester Rada**

Dans l'étonnant brassage de soul, éthio-jazz, reggae, pop et afrobeat, l'irrésistible Ester Rada invente la soul du nouveau millénaire. Israélienne originaire d'Éthiopie, cette chanteuse lumineuse appartient à la génération transculturelle ouverte d'aujourd'hui, qui écoute autant le rhythm'n'blues historique que les grooves ancestraux et la pop de qualité. Autant d'influences qui se retrouvent dans ses morceaux énergiques, ciselés dans la fulgurance funk et l'élégance d'une black music éternelle. Avec Ester Rada, la soul du nouveau millénaire est née.

Socalled (alias Josh Dolgin)

DJ québécois, créateur du Klezmer-hip hop. Mixant musique traditionnelle juive et rap, Socalled se produit sur les scènes du monde entier depuis plus de 10 ans. Il sort cette année "Peoplewatching", un nouvel opus de cette musique innovante et surprenante. Artiste aux multiples visages, il est aussi photographe et prestidigitateur à ses heures. Le film documentaire "The Socalled movie" lui est consacré.

Billetterie BAM



48

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

**16h Salle Marc Sangnier,
Montigny-lès-Metz**
**Concert *Polyphonies hébraïques
de Strasbourg***

Sous la direction d'Hector Sabo, une quarantaine de choristes et un petit groupe de solistes, propose un répertoire exigeant et diversifié. Centré sur la thématique hébraïque, sacrée ou profane, cet ensemble vocal mixte interconfessionnel, aborde des compositions synagogales n'ayant plus leur place dans le contexte culturel actuel. Au gré des concerts on retrouve ainsi des chants, des pièces chorales traditionnelles pour chœur mixte de la liturgie juive ashkénaze des XIX et XX siècle (Lewandowsky, Naumbourg, Meyerbeer...), voire un peu moins connues (Darius Milhaud, Zaydl



Rovner, Samuel Weisser, Kalman Szlavsky), des madrigaux judéo-italiens (Salomone Rossi) du folklore judéo-espagnol, des chansons yiddish et des chansons israéliennes, arrangées spécialement pour ce type de formation vocale.

Animée par une volonté constante de perfection, la chorale enchante un public toujours plus nombreux. Chacun de ses concerts offre un périple original et varié, à travers la musique juive du Moyen Âge à nos jours.

JEUDI 10 DÉCEMBRE

20h Arsenal, Salle de l'Esplanade
Concert Ensemble
Quatuor de Jérusalem

Partenariat EPCC, Metz en scènes
Billetterie Arsenal

Fondé en 1993 sous les auspices du Jerusalem Music Center et de la fondation culturelle Israël-Amérique, le quatuor commence sa formation à Jérusalem sous la direction du violoniste Avi Abramovitch. En 1996, il a remporté le premier prix de musique de chambre de la Jerusalem Academy et en 1997 un double prix au concours international de Graz en interprétant des œuvres de Kurtág et Bartók. De 1999 à 2001, le quatuor a été soutenu par la BBC, puis en 2003, il a bénéficié du premier Borletti-Buitoni Trust Award.



DIMANCHE 4 OCTOBRE

DELME Centre d'Art Contemporain, la
Synagogue 33 Rue Raymond Poincaré,
57590 Delme

**Synopsie Op 2 > performance -
conférence - concert**

Un pont des sens et des arts

Rencontre autour du *Quatuor pour la fin du Temps* avec Jean-Christophe Roelens, plasticien et les musiciens de l'Ensemble K.

Pont entre les disciplines, le langage musical de Messiaen se nourrit des correspondances qu'il établit entre la musique, la couleur et l'ornithologie. Le 15 janvier 1941, Messiaen crée le *Quatuor pour la fin du Temps* devant les prisonniers du Stalag 8 à Görlitz, en Silésie. S'inspirant des hallucinations colorées provoquées par les conditions de privation extrême, il compose une œuvre dont la couleur est le sujet même. Dès lors son langage musical sera hanté par la correspondance couleur-son... et par les chants d'oiseaux qu'il introduit pour la première fois dans son quatuor. Dans des circonstances similaires, Zikmund Schul compose la majeure partie de son œuvre dans le camp de concentration de Theresienstadt.

Départ de Metz, co-voiturage : 14h30 précises, Quai du Rimport, Metz. (Réservations, inscriptions informations : Tél. 03 87 75 04 44. Port 06 82 00 84 64 ou 06 81 47 19 91)



SAMEDI 24 OCTOBRE

**20h30 Salle Europa -
Montigny-lès-Metz**

En partenariat avec l'association **Bnai Brith**
Armand Kraemer

**Conférence interactive « *L'Art
de faire passer les messages
à travers le dessin* » par **Bernard****

FERREIRA, caricaturiste, journaliste, écrivain,
peintre et poète



Photo : La République Lorraine

JEUDI 3 DÉCEMBRE

Auditorium Centre Pompidou-Metz

Rencontre avec l'artiste **Alain Fleischer** autour
de son œuvre filmique et littéraire

Projection du film « ***Du côté de Vitebsk,
journal de voyage*** » (durée 1h20).

Journal de voyage qui explore la ville natale de
Chagall. Il y avait à Vitebsk une population juive
importante ayant développé une vie culturelle très
active. Son Ecole des Beaux-Arts a formé

Marc Chagall.





JACQUES THILL - 03 87 36 45 13 - www.jacquesthill.com



Tout un monde de douceur !



POUR UN SOMMEIL DE RÊVE, DODO VOUS DÉCROCHE LA LUNE

Pour vous offrir NUIT après NUIT le plus doux des sommeils, DODO déploie JOUR après JOUR tout son savoir-faire pour fabriquer en France des produits innovants de haute qualité.

Avec DODO, bien dans mon lit, bien dans ma vie.

COUETTES, OREILLERS, SURCONFORT® DE MATELAS | www.dodo.fr

JEAN HARDY
JOAILLIER FABRICANT



Jean Hardy - Joaillier Fabricant - 1-3, rue Serpencourt 57000 METZ - Tél. +33 (0)3 87 75 00 01
Jean Hardy - Les Bouliques - 13, rue Marguerite Poni-Demange 57000 METZ - Tél. +33 (0)3 87 38 31 01
jeanhardyjoaillier.com



Bruno CHARPENTIER

MAITRE COUVREUR - ZINGUEUR

COUVERTURE
ZINGUERIE

ARDOISE
PROCÉDÉ SARKING
DÉSAMIANTAGE TOITURE

JOINT-DEBOUT
BARDEAU BOIS

12, rue des Vignottes - 57530 GLATIGNY - **03 87 76 82 82**
www.brunocharpentier.fr

COLOR O FIL

Cordonnerie **Bodereau**

NOUVEAU:
chaussure homme



Personnalisez vos chaussures !

*pour une démarche
pointilleuse*

22 rue des Clercs • 57000 METZ

Tél. : 03 87 75 12 87 • Facebook : cordonnerie bodereau



Votre
2^{ème} PAIRE
POUR 1€
même en progressifs solaires*

optique Moise
Passionnément opticien

Rue Serpenoise . METZ
Place Saint Nicolas . METZ
Rue Saint Livier . METZ

Rue de Pont à Mousson . MONTIGNY
C.Cial Leclerc . MARLY
www.optiquemoise.com

ARIZONA JEAN'S

DIESEL, FRANKLIN
& MARCHAL, LEVIS, SUPER
DRY, ELEVEN PARIS, KAPORAL,
CONVERSE, ONLY, CHEAP. MONDAY,
ADIDAS, PETROL, SCOTCH AND
SODA, JACK & JOHNES...

Chaussures : PUMA, ADIDAS, ASICS,
ONITSUKA, CONVERSE, D. MARTENS,
SCHMOOVE, REDSKINS, DC, CAT, LE
COQ, SPORTIF, DIESEL, NIKE...

15 bis rue des Clercs - 57000 METZ
Tél. 03 87 36 29 21

Magasin Helium
17 rue du Palais 57000 - METZ

st Molo



Crêperie - Glacier - Salon de Thé

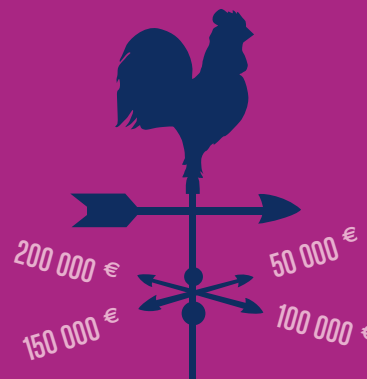
14, rue des Clercs 57000 METZ

03 87 74 56 85

www.creperie-metz.com

Ouvert tous les jours sauf dimanche, lundi et jours fériés

et l'espace se conte...



et vous
comment
estimez-vous
la valeur
de votre bien ?

BENEDIC
immobilier

03 87 50 22 22

benedicsa.com

MAAS
CHOCOLATIER
PÂTISSIER
TRAITEUR



PAKAL

Un chocolat exclusif
inventé en mai 2012
par Philippe MAAS.

PROCEDO
SECURLIVE
www.procedo-france.com

- ✓ Sécurité électronique
- ✓ Vidéosécurisation

0 811 031 057

0 811 031 678

- ✓ Sécurité humaine
- ✓ Gardiennage

www.procedo-france.com

PROCEDO
PRIVATE SECURITY

Association

J.E.C.J.
Lorraine

Fondée en 2008, l'association des Journées européennes de la culture juive-Lorraine (JECJ-Lorraine) entend participer à la formation de consciences citoyennes éclairées et responsables. Républicaine et laïque, elle est composée de membres bénévoles ayant un intérêt commun pour la mise en valeur du patrimoine juif matériel et immatériel, « bien commun de l'Humanité ».

JECJ-Lorraine coordonne les nombreuses manifestations des Journées Européennes de la Culture juive en Lorraine qui se déroulent chaque année de fin août à décembre. À Metz et en Lorraine, l'association organise des événements culturels et conviviaux qui ouvrent la voie au dialogue et à la cohésion sociale. Retrouvez toutes les dates de l'édition 2015 sur jecjlorraine.fr.

Les objectifs de l'association JECJ-Lorraine :

- > Œuvrer pour une meilleure compréhension de l'héritage du passé
- > Valoriser un patrimoine culturel riche au sein de la République et de l'Europe
- > Privilégier une Mémoire vivante
- > S'ouvrir à l'autre pour lutter contre la haine, née de l'ignorance
- > Extraire du patrimoine matériel et spirituel des éléments de dialogue pour l'harmonisation sociale
- > Développer les effets positifs des Journées européennes de la Culture juive et amplifier les échanges pour créer un tourisme culturel.

THE BRIDGE - Le PONT

Exposition de peintures CARAVAN 2015

Du 27 AOÛT AU 23 OCTOBRE 2015

**ARCHIVES MUNICIPALES, CLOÎTRE DES RÉCOLLETS, 1, RUE DES RÉCOLLETS
CATHÉDRALE SAINT-ETIENNE, PLACE D'ARMES**

Présentée en partenariat avec les associations Chemins d'art et de foi et Lorraine Etats-Unis

L'exposition « le Pont » présente le travail de 47 peintres contemporains : égyptiens, syriens, iraniens, chrétiens, juifs et musulmans autour du thème du « pont » et de ses extensions symboliques. Il s'agissait d'explorer, chacun en fonction de son langage esthétique et de sa sensibilité, ce qui peut nous unir les uns aux autres. Chaque artiste de ce groupe multi-religieux et multi-ethnique, a mis son art et sa vision au service d'une démarche en quête de nos valeurs communes, de l'élargissement de nos horizons, en vue de projeter un pont vers l'avenir du monde.

Chaque artiste participant a présenté une œuvre d'art originale sur toile, bois ou papier, conçue tout spécialement pour l'exposition « le Pont ». Le choix de l'uniformité des formats (60cm x 80cm ou 80cm x 60cm), tient tout à la fois d'une volonté et d'une règle du jeu à respecter, qui conjugue l'unité à la diversité. Issus de 3 cultures religieuses et de 13 pays différents, les participants sont des femmes et des hommes, artistes contemporains de premier plan aussi bien que de jeunes artistes émergents. Par l'utilisation de médiums artistiques variés, qui fait écho à leur diversité, ils ont souhaité mettre l'art au service d'une idée porteuse de valeurs d'avenir, d'espoir et de paix.

Créée par l'ONG Caravan dont la vocation est de construire des ponts entre les arts, les croyances et les cultures du Moyen-Orient et de l'Occident, l'exposition « Le Pont » a été conçue et réalisée de pair par le révérend Paul-Gordon Chandler, Directeur de CARAVAN, et Lilianne Milgrom, artiste de renom.

A Metz, en résonance avec l'engagement des artistes et le voyage de l'exposition à travers le monde, l'exposition initie des parcours, des animations diverses et des prolongements artistiques et pédagogiques, dont un projet avec l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine.

Présentée en deux volets, l'exposition messine invite le spectateur à un itinéraire entre les archives municipales et la cathédrale Saint-Etienne qui constitue déjà l'idée d'un pont.

Artistes Présents

ALI ABDEL MOHSEN - ASMAA TAKIEDDINE - AZADEH GHOTIBRITT BOUTROS GHALI - CARELLE HOMSY - EL ZAEEM - GALILA NAWAR - GAMAL EZ - GUIRGUIS LOTFI - HAYAM ABDEL BAKY - HELEN ZUGHAIIB - HILDA HIARY - HISHAM ABDALLAH - HISHAM EL ZEINY - HOSSAM SAKR - HOURIA NIATI - ISABELLE BAKHOUM - KARIM ABD EL MALAK - LILIANNE MILGROM - LINA MOWAFY - MAI REFKY - MALAK EL SHAZLY - MANAL DEEB - MARC GOLDSTAIN - MARIE BORALEVI - MARWA ADEL - MOHAMED ABOUELNAGA - MOHAMED ARDASH - MOHAMED MONAISSEER - MONA EL BAYOUMI - MUTAZ ELEMAM - MYRIAM BOCCARA - NAGLA SAMIR - PATRICK ALTES - QAIS AL SINDY - RANA CHALABI - RANIA EL HAKIM - REDA ABDEL RAHMAN - REEM HASSAN - RONEN SIMAN TOV - SACHA - SAMEH ISMAEL - SAMIA ZOGLHLAMI - SHAI AZOULAY - SIONA BENJAMIN - VALERIE RAUCHBACH - YASSER ROSTOM

Notre reconnaissance aux partenaires et soutiens de cette exposition.

JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA CULTURE JUIVE - LORRAINE



LE PONT THE BRIDGE

EXPOSITION INTERNATIONALE



CARAVAN,
ONG internationale
crée des ponts entre
les Arts, les croyances
et les cultures
du Moyen-Orient
et de l'Occident.

47 artistes du monde
ont produit chacun une
œuvre conçue comme
un pont vers la paix.

METZ

Cathédrale
Saint-Etienne
& Archives
municipales,
Cloître
des Récollets

27 AOÛT > 23 OCTOBRE 2015



Que soient chaleureusement remerciés ici l'ensemble de nos partenaires, associations, institutions, collectivités territoriales, ainsi que les bénévoles qui nous soutiennent dans la réalisation de nos manifestations vouées au dialogue, à la connaissance et à l'espoir.
Des remerciements tout particuliers à l'ONG Caravan et aux artistes dont les œuvres illuminent cette plaquette.

www.jewishheritage.org
jecpj-france.com
www.jecjlorraine.fr
jecjlorraine.canalblog.com



JECJ Lorraine

39, rue Elie Bloch- 57000 Metz
Tél. 06 81 47 19 91 - 03 87 75 04 44



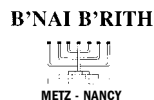
Consistoire israélite de la Moselle

Tél. 03 87 32 36 17



Communauté israélite de Metz

Tél. 03 87 75 04 44



CAISSE D'ÉPARGNE
LORRAINE - CHAMPAGNE-ARDENNE

LA BANQUE. NOUVELLE DÉFINITION.



Cette plaquette a été réalisée avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine

Programme des manifestations LORRAINE 2015



Association

J.E.C.J.

Lorraine



Par une programmation culturelle et artistique, attachée aux rencontres interculturelles et à la convivialité, l'association JECJ-Lorraine poursuit, avec enthousiasme et conviction, son travail didactique, pédagogique et engagé en vue d'inscrire dans la cité un dialogue humain, éclairé, ouvert au monde et aux autres. Les années précédentes, des sujets passionnants comme : les itinéraires, l'enseignement, l'humour, la nature, la femme, et d'autres encore, ont sensibilisé plus d'une dizaine de milliers de participants par édition. Nos programmes ont permis d'explorer, et parfois d'approfondir,

les voies constitutives de notre civilisation et porteuses d'avenir. Le thème de l'année 2015 nous inscrit – très exactement – au cœur même de nos projets : bâtir des ponts.

Grâce à des partenariats divers favorisant un brassage des publics, toutes nos manifestations, qui se dérouleront du 27 août au mois de décembre, s'évertueront à « construire des ponts ». Des ponts interculturels, intergénérationnels, des ponts de la mémoire, qui nous relient au passé et à l'histoire, des ponts artistiques, génériques, numériques bref : des ponts à la vie !

JEUDI 27 AOÛT 2015

LANCEMENT OFFICIEL DES J.E.C.J.-LORRAINE

17h30 Archives Municipales, Cloître des Récollets, METZ

avec une formation du **Jazz Big band de Karmiel**

Vernissage de l'exposition **BRIDGE, LE PONT** en présence de **M. Dominique GROS**, Maire de Metz, Conseiller départemental et Président du Collège des Maires au sein des JECJ-France, du **RP Chandler**, Président de l'association On Caravan, de Chicago, USA et d'artistes juifs, chrétiens et musulmans, dont les œuvres constituent « le Pont » artistique, fraternel et humain de cette exposition à valeur de manifeste, qui parcourt le monde.

Du 27 AOÛT AU 23 OCTOBRE

Ponts & cultures

Archives Municipales, Cloître des Récollets et Cathédrale de METZ

Exposition Bridge, Le Pont

en partenariat avec les associations On Caravan, Chemins d'Art et de Foi et le soutien de la CIM et du Temple Neuf

L'exposition « Le Pont » présente 47 tableaux, réalisés par 47 peintres, issus de 13 pays différents. Égyptiens, syriens, iraniens, libanais, chrétiens, juifs et musulmans, femmes et hommes, ces artistes contemporains ont créé une œuvre sur le thème du « pont » et de ses extensions symboliques, spécialement pour cette exposition itinérante de On Caravan. En fonction de son langage esthétique et de sa sensibilité, chacun explore ce qui peut unir les hommes. Chaque artiste de ce groupe multi-religieux et multi-ethnique a mis son art, sa vision et sa technique spécifique, au service d'une démarche en quête des valeurs communes de l'humanité et de l'élargissement de nos horizons, en vue de projeter un pont vers l'avenir.

A Metz, l'exposition Internationale The BRIDGE, LE PONT sera présentée aux Archives Municipales et à la Cathédrale Saint Etienne et évoquée devant la Synagogue consistoriale et le Temple protestant. En résonance avec l'engagement des artistes et l'itinéraire de l'exposition, qui parcourt l'Europe, après le Caire, au Moyen-Orient, avant de rejoindre les USA. Sa présentation messine initiera des parcours, des animations diverses.

Informations complémentaires site de l'association : www.jecjlorraine.fr
www.oncaravan.org • www.paulgordonchandler.com • www.nisibisarts.com

« L'art de construire des ponts à l'humain » du Pont à la Voie-lactée

En prolongement de l'exposition « Le Pont », un projet artistique et pédagogique, en partenariat avec

l'Ecole Supérieure d'Art de Lorraine aboutira à une exposition d'œuvres des étudiants :

« **La Voie lactée** ». (Exposition présentée à l'ESAL. Informations site : www.jecjlorraine.fr)

Journée Européenne de la Culture Juive

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE (Entrée libre)

Opéra - Théâtre Metz Métropole

Animations ponctuées de rencontres conviviales et gustatives

14h15 ZENOUBA - Spectacle théâtral (30mn)

En arabe, en italien et en français, Zenouba Lahbabi accompagnée par l'oud et la voix de Hafid Lahboub nous emmènent dans un voyage coloré parsemé de diversité !

Association Bouche à oreilles - Production Festival Passages. Ecriture et mise en scène - Julie Garelli et Gilles Thiam - Décors et accessoires - David Salvatore - Costumes - Céline Targa

15h15 Robin RENUCCI - Franz Kafka - Lettres à Milena Lecture théâtrale.

Au cinéma, à la télévision, à la direction des Tréteaux de France, au théâtre, cet acteur engagé est un véritable « passeur d'art ». Par son art vif, contrasté, exigeant il éveille les textes et les mots pour les replacer dans leur milieu naturel : la vie.

« Et cependant ce n'est pas toi que j'aime, c'est bien plus, c'est mon existence : elle m'est donnée à travers toi ». Franz Kafka - Lettres à Milena

16h45 Chorale Chalom

Concert dédié à la mémoire d'Elie Bendelac - zal



Du 1^{er} SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

Bibliothèque universitaire, Ile du Saulcy, Metz

Exposition Francine Mayran

« Ponts de la Mémoire - Ponts entre les hommes »

Vernissage mercredi 9 septembre à 17h30

en présence de l'artiste,

Dans une démarche esthétique, éthique et spirituelle, qui va de l'horreur à la conscience et de la mémoire à la transcendance, l'artiste et psychanalyste Francine Mayran peint les mémoires plurielles pour retrouver un fondement à l'espoir. (En complément de l'exposition : animations v. site des JECJ)

MERCREDI 9 SEPTEMBRE 20h

Voyage en Barbarie, théâtre musical - Compagnie Bergamasque. (lieu à préciser)

En résonance avec l'exposition « Ponts de la Mémoire - Ponts entre les hommes ». Spectacle créé à l'occasion de la Journée internationale en mémoire des victimes de l'Holocauste et pour la prévention des crimes contre l'humanité, Voyage en Barbarie fait référence au livre « La barbarie ordinaire » de Jean Clair. On y trouve des lectures théâtralisées, des témoignages, des poèmes, de la musique (chant, guitare et accordéon) et des images vidéo. On y rencontre : Hélène Berr, Charlotte Delbo, Anne Frank, Primo Lévi, Uri Orlev, Lily Uden, Ilse Weber ... et aussi Michel de Montaigne, Emil Cioran, Albert Camus, André Weckmann. Musiques : Jean Sébastien Bach, Ludwig van Beethoven, Wolfgang Amadeus Mozart, Maurice Ravel, Robert Schumann, Ilse Weber et des musiques yiddish.

Avec Marie-Paule Schaeffer - Daniel Ferry - Patrick Hentz - Pascal Legout - Pierre Schaeffer - Gino Tondo
 Claude Bour, vidéo et son - Patrice Lafarges, lumières.

JEUDI 17 SEPTEMBRE
20h00 Arsenal, Salle
de l'Esplanade

CONCERT : « **ALFAMA** »

Noëmi Waysfeld et les

Blik, époustouflant concert de

fado- yiddish, dans le cadre de :

Musique du monde, en partenariat

avec l'EPCC, Metz en scènes.

Billetterie Arsenal :

3 Avenue Ney Metz, tél. :

03 87 74 16 16



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE (Entrée libre)

Journée Nationale & Européenne du Patrimoine

Journée portes ouvertes
Communauté Israélite,
39 rue Elie Bloch, Metz

Accueil et échanges

- Visites Guidées de la Synagogue consistoriale
- Rencontres autour des Livres - partenariat librairie La Cour des grands

14h Table ronde

« Il suffit de passer le pont... »

Religions et traditions au risque de la rencontre

Bruno FISZON, Grand Rabbin de la Moselle

Robert SCHOLTUS, prêtre, auteur

Abdelhaq NABAOU, Vice-président du CRCM Alsace -
Aumônerie musulmane nationale

Dr. Pierre BRONN, Pdt. Conseil du Presbytère Temple Neuf

Gaston-Paul EFFT - Ecrivain, philosophe

10h45 et 17h15

Spectacle musical

CABARET Klezmer

Marie Goetzinger - chant

Christelle Guichoux - clarinette

Nicolas Arnoult - accordéon

Vincent Houplon - piano

16h Gluckel von Hameln

Théâtre d'objets

Compagnie Coup de théâtre

Sylvie Pellegrini - lecture

Jean Poirson - mise en scène

Françoise Giarolli - décors



DIMANCHE 4 OCTOBRE

Synopsie Op 2 > performance - conférence - concert

Un pont des sens et des arts

Présentation visuelle et musicale du projet de l'artiste plasticien,

Jean-Christophe ROELENS, autour du « Quatuor pour la fin des temps » d'Olivier Messiaen, par **l'ensemble K**.

Extraits d'œuvres musicales composées dans les camps de concentration.

DELME - Centre d'Art Contemporain, la Synagogue

Départ de Metz, co-voiturage : 14h30 précises,

Quai du Rimport, Metz. (Réservations, inscriptions informations :

Tél. 03 87 75 04 44. Port 06 82 00 84 64 ou 06 81 47 19 91)



JEUDI 8 OCTOBRE

18h Librairie La Cour des Grands Rue Taison

Rencontre avec **Gérald Tenenbaum**, mathématicien et romancier, autour de ses œuvres.

VENDREDI 9 OCTOBRE

15h Médiathèque du Pontiffroy

Conférence « Les fêtes juives, les ponts de la transmission »

Désirée Mayer, dans le cadre du Café curiosités, en partenariat avec le département du Patrimoine de la Médiathèque

SAMEDI 10 à 20h30 ET DIMANCHE 11 OCTOBRE à 16h

Salle Braun, 18 rue Mozart

Théâtre Yiddish (sous-titré)

Pourimshpil « Homens Mapole » La chute d'Haman



Farce traditionnelle. Une fenêtre sur l'altérité et une belle recette de joie communicative et de bonne humeur. Avec ses chansons, son humour, sa fantaisie, ses clins d'œil ironiques à l'actualité, « La chute d'Haman » entraîne le spectateur dans le carnaval de Pourim, fête subversive qui glorifie l'espoir que l'on garde dans les épreuves. En partenariat avec EPRA - Salle Braun

Billetterie : Salle Braun Tarif plein 10€ , tarif réduit 8€

JEUDI 15 OCTOBRE

Palais du Gouverneur

Concert guitare classique, par **Jean-Luc Bredel**.

Sur invitation



DIMANCHE 18 OCTOBRE & MERCREDI 4 NOVEMBRE 15h

Musée de la Cour d'Or, Metz

VISITES « coup de cœur » de la salle Judaïca Judaïca : **Mémoires d'Avenir**

Une plongée dans l'histoire de la Communauté juive de METZ, ses grandes figures et ses multiples vecteurs de transmission. Un pont vers une culture millénaire dans un esprit d'ouverture vers l'autre, par

Henriette RIMMER

SAMEDI 24 OCTOBRE (Entrée libre)

20h30 Salle Europa - Montigny-lès-Metz

Partenariat : association **Bnai Brith, Armand Kraemer**

Conférence interactive :

« L'Art de faire passer les messages à travers le dessin »

par **Bernard FERREIRA**, caricaturiste, journaliste, écrivain, peintre et poète



Photo : Le Républicain Lorrain

MARDI 10 NOVEMBRE

20h, Grande salle de l'Arsenal, Metz

Concert présenté par **Marek Halter**, dans le cadre du Festival Franco-allemand

« Ich liebe Dich, Du auch nicht »

en partenariat avec **l'ONL et l'EPCC**

Concerto pour piano de Viktor Ullman par

Nathalia Romanenko,

Gustav Mahler, Quatrième Symphonie par l'ONL

Billetterie Arsenal : 3 Avenue Ney Metz, tél. : 03 87 74 16 16



SAMEDI 14 NOVEMBRE

15h à 16h30 « Les ponts de Metz, histoires & symboles »

Rendez-vous Office de Tourisme Place d'Armes

Groupe limité à 25 personnes. 8€/personne.

Organisation et informations pratiques :

Office de Tourisme - Metz

Réservation obligatoire au plus tard avant 12h le jour même auprès de l'Office de Tourisme de Metz au

03 87 39 00 00

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

9h30 à 18h Grands Salons, Hôtel de Ville, Metz

Colloque « Eloge des Ponts » en partenariat avec l'Académie Nationale de Metz

• **Michel Fèvre**, ingénieur : L'architecte, les ponts et la cité, hommage à Jean Louis Jolin

• **Jacques Sicherman**, polytechnicien : Le pont, un symbole ambigu ?

• **Jean Bernard Lang**, historien : Murs et portes dans l'histoire juive en Lorraine et en France

• **Marie Antoinette Kuhn**, historienne de l'art : D'un pont à l'autre, en peinture : passage symbolique, passage obligé ?

• **Jean Joël Griesbeck**, professeur de lettres, musicologue : Traduction et tradition : de la fidélité au passage

• **R.P Yves Ledure**, professeur de philosophie : Des ponts et des mots ou destin de rencontres

Invité d'honneur : en attente de confirmation. Informations : www.jecjlorraine.fr

MARDI 17 NOVEMBRE

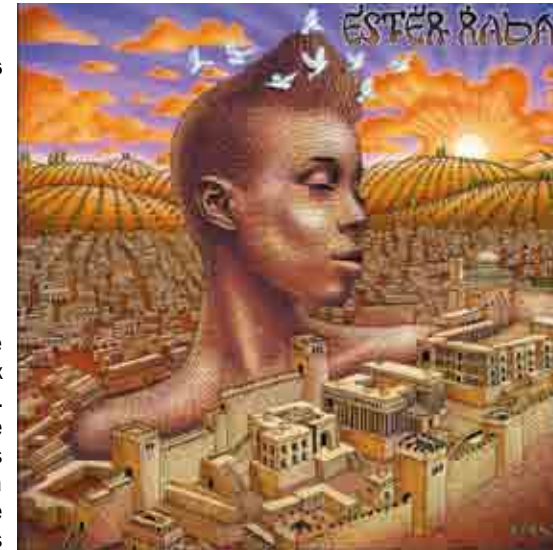
20h BAM - Metz - Borny

En partenariat avec la CELCA et la BAM

2 concerts de musiques actuelles



Ester Rada Chanteuse israélienne originaire d'Éthiopie, Ester Rada nous offre une musique aux influences éthio-jazz, soul, funk, reggae, pop et afrobeat. Son album de 2014 est un étonnant brassage de cultures dont les sources d'inspiration ne sont autres que les artistes Aretha Franklin, Nina Simone, Eryka Badu ou encore Lauryn Hill. Reconnue à travers le monde, elle a été désignée artiste de l'année dans son pays, Israël.



Socalled (alias Josh Dolgin) DJ québécois, créateur du Klezmer-hip hop. Mixant musique traditionnelle juive et rap, Socalled se produit sur les scènes du monde entier depuis plus de 10 ans. Il sort cette année « Peoplewatching », un nouvel opus de cette musique innovante et surprenante. Artiste aux multiples visages, il est aussi photographe et prestidigitateur à ses heures. Le film documentaire « The Socalled movie » lui est consacré.

Billetterie BAM



DIMANCHE 22 NOVEMBRE**16h Salle Marc Sangnier,
Montigny-lès-Metz
Concert Polyphonies
hébraïques de
Strasbourg**

Sous l'exigeante direction d'Hector Sabo, une quarantaine de choristes, et un petit groupe de solistes, enchante le public par un répertoire hébraïque original et varié. *Entrée libre*

**JEUDI 10 DÉCEMBRE****20h00 Arsenal,
Salle de l'Esplanade
Concert Ensemble
Quatuor de Jérusalem**

Partenariat EPCC, Metz en scènes
Billetterie Arsenal

**JEUDI 3 DÉCEMBRE
Auditorium Centre
Pompidou-Metz**

Rencontre avec l'artiste
Alain Fleischer autour de son œuvre filmique et littéraire
Projection du film « **Du côté de Vitebsk, journal de voyage** » (durée 1h20). Journal de voyage qui explore la ville natale de Chagall. Il y avait à Vitebsk une population juive importante ayant développé une vie culturelle très active. Son Ecole des Beaux-Arts a formé **Marc Chagall**.

**Manifestations
en cours d'élaboration**

Projets transculturels
Projets pédagogiques

Informations sur le site de l'association
www.jecjlorraine.fr

**COORDINATION LORRAINE****AUGNY**

Exposition du 5 octobre à décembre, Les juifs de Lorraine, histoire & patrimoine

Réalisée en partenariat avec les JECJ-L, par les services de l'inventaire du Conseil Régional

Vernissage en présence de M. le Maire d'Augny dans les locaux de l'inter associative « Cercle St Jean », à l'espace Mazenod, rue de la Libération (face à la mairie).

BRUYÈRES VOSGES

Dimanche 20 septembre, 14h30

Visite guidée : « **Sur les traces de la communauté juive de Bruyères** », sous la conduite de Gilles GRIVEL, agrégé et docteur en histoire. RDV devant le musée Henri Mathieu, rue Jean et Simone Lurçat, près de la place Stanislas, informations auprès de l'office de tourisme de Bruyères, 35 Avenue du Cameroun, 88600 Bruyères, Tél. : 03 29 50 51 33, ou 06.74.27.96.20

**DELME Centre d'Art Contemporain, la Synagogue**

Dimanche 4 octobre 14h45 précises

Départ de Metz, co-voiturage, Quai du Rimport, Metz

Réservations, inscriptions informations :

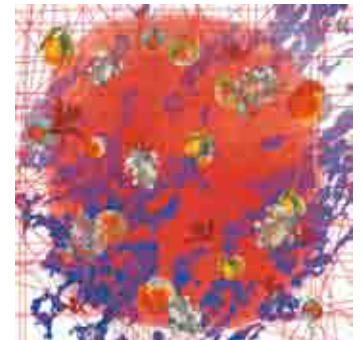
tel. 03 87 75 04 44 port 06 82 00 84 64

ou 06 81 47 19 91

Synopsis Op 2 - Conférence, performance, rencontre autour du Quatuor pour la fin du Temps

Jean-Christophe Roelens Plasticien et les Musiciens de l'**Ensemble K**
Pont entre les disciplines, le langage musical de Messiaen se nourrit des correspondances qu'il établit entre la musique, la couleur et l'ornithologie.

Le 15 janvier 1941, Messiaen crée Le Quatuor pour la fin du Temps devant les prisonniers du Stalag 8 à Görlitz, en Silésie. S'inspirant des hallucinations colorées provoquées par les conditions de privation extrême, il compose une œuvre dont la couleur est le sujet même. Dès lors son langage musical sera hanté par la correspondance couleur-son... et les chants d'oiseaux qu'il introduit pour la première fois dans son quatuor. Dans des circonstances similaires, Zikmund Schul compose la majeure partie de son œuvre dans le camp de concentration de Theresienstadt.

**EPINAL**

Dimanche 20 septembre de 10h à 12h

Visite guidée de la Synagogue d'Epinal, rue Charlet, sous la conduite du Dr. Léon SIBEONI, président de la Communauté > informations 03 29 62 05 12

FRAUENBERG

Dimanche 20 septembre 14h - 18h

Visite du cimetière de Frauenberg, sous la conduite de Mme. Sylvia CAHN, vice-présidente JECJ- L
RdV au cimetière, à la sortie du village vers Blies Ebersing



LUNÉVILLE Synagogue de Lunéville, rue Castara
Dimanche 22 novembre 16h
CONCERT liturgique par le ministre officiant : Yehoudah BERDUGO

MARLY

Du 5 > 30 octobre Mairie Marly

Dans le cadre du Festival de la BD Exposition « **13 Personnages du Yiddishland** », réalisée par des artistes et étudiants de l'ESAL, en collaboration avec l'association JECJ-Lorraine, sous la direction de Yan Lindingre, Jean Chauvelot, Annie Ditesheim, Désirée Mayer Vernissage > Mercredi 7 octobre à 18h. Cinéma Marlymages : Festival de cinéma (v. programme détaillé www.jecjlorraine.fr)

MONTIGNY-LÈS-METZ

Dimanche 22 novembre 16h (Entrée libre)

Salle Marc Sangnier, 8 Allée Marguerite, 57950 Montigny-lès-Metz

CONCERT des POLYPHONIES HEBRAÏQUES DE STRASBOURG

Sous la direction d'Hector Sabo, une quarantaine de choristes et un petit groupe de solistes, propose un répertoire exigeant et diversifié.

Centré sur la thématique hébraïque, sacrée ou profane, cet ensemble vocal mixte interconfessionnel, aborde des compositions synagogales n'ayant plus leur place dans le contexte culturel actuel. Au gré des concerts on retrouve ainsi des chants, des pièces chorales traditionnelles pour chœur mixte de la liturgie juive ashkénaze des XIX et XX siècle (Lewandowsky, Naumbourg, Meyerbeer....), voire un peu moins connues (Darius Milhaud, Zaydl Rovner, Samuel Weisser, Kalman Szlavsky), des madrigaux judéo-italiens (Salomone Rossi) du folklore judéo-espagnol, des chansons yiddish et des chansons israéliennes, arrangées spécialement pour ce type de formation vocale.

Animée par une volonté constante de perfection, la chorale enchante un public toujours plus nombreux. Chacun de ses concerts offre un périple original et varié, à travers la musique juive du Moyen Age à nos jours.

NANCY - Contact et réservations : danielle.morali@orange.fr

COLLOQUE - « Ponts et cultures : des liens matériels et symboliques »

Dimanche 6 septembre, à partir de 14h - Centre André Spire, 19 bd Joffre, Nancy

18h15 : CONFERENCE PLENIERE, Charles Szlakmann (historien et essayiste), auteur du Judaïsme pour débutants, les principes fondamentaux de la religion juive (La Découverte « Poche »)

« **Le judaïsme, pour ceux qui ne savent pas et (se) posent des questions** ». Cocktail. Entrée libre.

JUDAÏCA AU HALL DU LIVRE, du 7 au 13 septembre, 38 rue Saint Dizier, Nancy

Mercredi 9 septembre : 15h-18h : présentation d'ouvrages, collections et revues par Claire Decomps (Conservateur, Service de l'Inventaire Général, Région Lorraine) et Danielle Morali (Présidente des JECJ-Nancy Lorraine)

18h : exposition, entretien et signatures avec Philippe Ancel (artiste peintre)

Mercredi 16 septembre, 18h, SEANCE CINEMA : MJC Pichon, 2 bd Recteur Senn, Nancy
« Tinghir-Jérusalem : les échos du Mellah » de Kamal Hachkar, débat en présence de l'auteur, en partenariat avec la LICRA et l'Association culturelle berbère (PAF : 6€)

Dimanche 20 septembre, de 10h - 16h

10h30, 13h30 et 15h : Visites commentées de la Synagogue, 19 bd Joffre, Nancy, par Claire Decomps en présence de Mickaël Gabbaï, rabbin (sur réservation)

10h30-12h et 14h-16h : Visites commentées de l'Association Culturelle Juive, 55 rue des Ponts, Nancy : Bibliothèque yiddish, fresques, ancien oratoire

Dimanche 20 septembre, 17h, Concert Hôtel de Ville, Salle Mienville, Nancy

La Chorale Meyers de Neuilly sous la direction de Rosy Farhat, chef de chœur

Le Yid'n Blues de Nancy sous la direction de Danièle Morali, pianiste

Emilie Paris, chanteuse « Chantons sur les ponts »

(PAF : 6€/gratuit pour les enfants) Verre de l'amitié

SAINT-AVOLD

Dimanche 25 octobre 16h (Entrée libre)

CONCERT Jonathan BLUM à la Synagogue

Suivi d'une réception à l'Hôtel-de-Ville

SARREGUEMINES

Octobre > informations sur le site de l'association : www.jecjlorraine.fr

Programme réalisé avec le soutien de la ville de Sarreguemines

Visites guidées - Concert - Conférence - Film

Sur les traces des communautés juives de Sarreguemines,

circuit en ville avec Sylvia CAHN. Départ impasse de l'Ancienne Synagogue angle rue du Moulin - rue de la Paix.

Visite de la Synagogue, rue George V

Dimanche 11 octobre à 16h (Entrée libre)

Auditorium du Casino des Faïenceries, Sarreguemines

CONCERT de la CHORALE CHALOM.

THIONVILLE

Dimanche 20 septembre (horaires à préciser)

Centre communautaire 1 rue Lazare Hoche

Visites commentées de la Synagogue

VERDUN

Dimanche 20 septembre, 10h à 18h

Visites commentées de la Synagogue



PROJETS PHARE 2015

The BRIDGE – Le PONT - J.E.C.J.-Lorraine en partenariat avec la CELCA, KPMG et les associations « Chemins d'art et de foi » et « Lorraine- Etats-Unis », une exposition de peintures internationale, montée par l'ONG CARAVAN, présentée du 27/08 > 23/10/2015, sur deux sites : Archives Municipales, Cloître des Récollets & Cathédrale Saint-Etienne.



JOURNEES INTERCULTURELLES des PONTS le 6/09 à l'Opéra -Théâtre et le 20/09 à la CIM

EXPOSITION « Pont de la Mémoire - Pont entre les hommes » Francine MAYRAN

Bibliothèque Universitaire-Metz du 1/09 au 15/10

Francine Mayran est née après la deuxième guerre mondiale dans une famille juive strasbourgeoise. Elle exerce la profession de psychiatre et se décrit comme une « artiste de mémoire ». Peindre la mémoire, pour permettre d'avancer, telle est sa visée.

« L'œuvre de l'artiste et psychanalyste Francine Mayran est percutante comme un cri, saisissante comme un engagement total, bouleversante et profonde, enfin, comme un acte de piété à l'égard de l'humanité. L'esthétique et le témoignage y sont portés jusqu'au sommet. Un vertige d'art, d'exigence et de lucidité ».

Son site : www.fmayran.com

SYNOPSIS OP 2 > PERFORMANCE - CONFÉRENCE - CONCERT 04/10

COLLOQUE EN PARTENARIAT AVEC L'ACADEMIE NATIONALE DE METZ 15/11

CONCERT MUSIQUES ACTUELLES Ester Rada - SoCalled 17/11

CONCERT POLYPHONIES HÉBRAÏQUES DE STRASBOURG 22/11

VOIE LACTÉE - Projet artistique et pédagogique en collaboration avec l'ESAL

DU CÔTÉ DE VITEBSK, JOURNAL DE VOYAGE 03/12

Projection suivie d'une rencontre avec l'artiste

ALAIN FLEISCHER Centre Pompidou Metz

CONCERT ENSEMBLE QUATUOR DE JÉRUSALEM 10/12



Partenariat et soutien pour l'ensemble des manifestations Metz et Région

DRAC Lorraine - Conseil Régional de Lorraine - Conseil Départemental de la Moselle - Metz Métropole - Ville de Metz - Augny - Marly - Montigny-lès-Metz - Nancy - Saint-Avold - Sarreguemines - Consistoire de la Moselle - Communauté israélite de Metz - Communauté israélite de Thionville - AUJF - Office de Tourisme de Metz. Associations : Bnai-Brith - On Caravan - Chemins d'art et de foi - Lorraine - Etats-Unis et les différents artistes participant à l'exposition « Le Pont », ainsi que l'artiste Francine Mayran.

Remerciements :

CELCA, Caisse d'Epargne Lorraine-Champagne-Ardenne, DocteGestio, KPMG, Coiffure Jacques Thil, ainsi qu'aux annonceurs.

Conception et réalisation
Eric Rebmeister - studioreb.fr

Contact : Désirée Mayer
Présidente de l'association J.E.C.J.-Lorraine
39, rue du Rabbin Elie Bloch, 57000 METZ
Courriel : desiree.mayer44@gmail.com
Blog : jecjlorraine.canalblog.com
Site : www.jecjlorraine.fr



Plaquette éditée avec le concours
du Conseil Régional de Lorraine